

Faits saillants du mois

N° 2 / 2018

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Dans ce numéro

Sur la période de janvier à décembre 2017, le volume des premières ventes a augmenté en Belgique, en Lettonie et en Norvège par rapport à la période de janvier à décembre 2016. La Norvège a affiché la plus forte hausse en volume (+ 11 %), surtout du fait du hareng, de l'églefin et du sprat.

Au cours de la même période, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, en France, en Italie, en Pologne et au Royaume-Uni. L'Espagne a affiché une forte baisse en volume des premières ventes (– 23 %), enregistrant une diminution des ventes de merlu, de palourde et de céphalopodes (notamment l'encornet et le poulpe).

Concernant les importations de l'UE, en 2017, les prix hebdomadaires des filets de perche du Nil en provenance d'Ouganda ont poursuivi leur tendance à la baisse, à l'instar du prix du lieu noir en provenance d'Islande. Au cours des dernières semaines de 2017, le prix de la crevette tropicale importée d'Équateur a diminué, tandis que le prix de l'albacore importé des Seychelles est resté stable, fluctuant légèrement autour de 5,36 EUR/kg sur la période 2015-2017.

Sur la période de janvier à novembre 2017, le prix de détail moyen de hareng frais pour la consommation des ménages a atteint 10,22 EUR/kg en Allemagne et 13,74 EUR/kg aux Pays-Bas. Il était nettement inférieur en Suède (6,60 EUR/kg).

En 2016, les principaux fournisseurs de saumon atlantique de l'UE étaient la Norvège, les îles Féroé et le Chili. Cette même année, la Norvège a vendu 84 % des importations de saumon dans l'UE. Les exportations européennes de saumon proviennent surtout du Royaume-Uni.

La Mauritanie est un partenaire important de l'UE dans le domaine de la pêche. En effet, selon l'Accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable, les navires européens peuvent accéder à la zone économique exclusive mauritanienne.



Table des matières

Premières ventes en Europe

Merlu européen (France, Italie, Espagne), Églefin (Danemark, France, Royaume-Uni)

Importations hors UE

Cours hebdomadaires des prix moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés provenant des pays d'origine sélectionnés

Consommation

Le hareng frais en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède

Études de cas

Le saumon en Europe
La pêche en Mauritanie

Faits saillants mondiaux

Contexte macro-économique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations et bien plus, sur le site : www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes : Europe

Sur la période de janvier à décembre 2017, onze États membres et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits.¹

1.1 Par rapport à la même période l'année précédente

Augmentations en valeur et en volume : La valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Belgique et en Lettonie. En Belgique, les ventes ont augmenté de 5 % en valeur et de 2 % en volume, surtout du fait de la plie, du turbot et de la seiche. En Lettonie, les ventes ont augmenté pour le cabillaud, le sprat et l'éperlan. En Norvège, les premières ventes ont diminué en valeur mais ont augmenté en volume (+ 11 %).

Baisses en valeur et en volume : La valeur des premières ventes a diminué au Danemark, en Estonie, en France, en Italie, en Pologne, au Portugal, en Espagne, en Suède et au Royaume-Uni. La baisse en valeur a été particulièrement forte en Pologne (- 20 %, enregistrant une diminution des ventes de hareng, de sprat et de cabillaud), en Espagne (- 23 %, principalement du fait du merlu) et au Royaume-Uni (- 37 %, en valeur des ventes de merlu, de coquille Saint-Jacques et de langoustine).

Table 1. JANVIER-DÉCEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier-décembre 2015		Janvier-décembre 2016		Janvier-décembre 2017		Évolution depuis janvier-décembre 2016	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	18.132	67,20	16.179	62,84	16.425	66,18	2 %	5 %
Danemark	268.819	321,22	263.635	369,82	260.112	339,38	- 1 %	- 8 %
Estonie	53.223	12,41	48.723	11,53	47.479	11,02	- 3 %	- 4 %
Espagne	438.279	1.123,20	584.179	1.561,53	453.003	1.197,49	- 22 %	- 23 %
France	200.758	668,17	197.943	673,58	193.739	667,16	- 2 %	- 1 %
Italie	92.148	324,88	87.183	321,02	84.755	318,20	- 3 %	- 1 %
Lettonie	56.553	13,69	52.555	11,20	57.815	11,53	10 %	3 %
Norvège	2.676.688	2.118,88	2.413.057	2.157,58	2.688.986	2.074,89	11 %	- 4 %
Pologne	N.D.	N.D.	102.580	36,08	84.843	28,70	- 17 %	- 20 %
Portugal	114.729	184,88	102.232	194,04	92.093	184,70	- 10 %	- 5 %
Suède	150.893	91,59	105.531	85,57	88.629	68,12	- 16 %	- 20 %
Royaume-Uni	409.181	721,42	451.313	825,87	284.869	518,15	- 37 %	- 37 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

¹Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, et thon et thonidés.

1.2 En décembre 2017

Augmentations en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté en Belgique, au Danemark et en Norvège par rapport à l'année précédente. L'augmentation en valeur a été particulièrement forte pour la Belgique (+ 35 %, notamment pour les poissons plats, la seiche et l'encornet). À l'inverse, la Norvège a enregistré une forte hausse en volume (+ 93 %) du fait du volume plus élevé des captures de hareng.

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, en Italie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni. La baisse a été particulièrement forte en Pologne et au Royaume-Uni, principalement du fait des approvisionnements et des prix moindres des espèces principales, notamment le cabillaud, le maquereau et le hareng.

Table 2. **DÉCEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Décembre 2015		Décembre 2016		Décembre 2017		Évolution depuis décembre 2016	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.798	6,17	1.605	5,28	1.878	7,11	17 %	35 %
Danemark	9.251	16,05	15.975	22,25	16.686	23,16	4 %	4 %
Estonie	3.790	1,07	4.884	1,15	5.181	1,07	6 %	- 7 %
Espagne	22.453	103,25	51.011	210,22	21.982	101,98	- 57 %	- 51 %
France	16.937	66,61	18.647	70,38	14.683	61,02	- 21 %	- 13 %
Italie*	9.442	32,66	7.964	30,41	5.047	23,50	- 37 %	- 23 %
Lettonie	5.417	1,19	5.018	1,10	4.194	0,77	- 16 %	- 30 %
Norvège	64.736	90,03	67.326	80,31	129.978	90,49	93 %	13 %
Pologne	N.D.	N.D.	4.448	2,17	1.675	0,52	- 62 %	- 76 %
Portugal	4.551	10,81	4.284	12,75	3.481	9,63	- 19 %	- 24 %
Suède	4.965	4,19	6.214	5,73	4.662	4,62	- 25 %	- 19 %
Royaume-Uni	15.810	41,73	25.508	58,15	8.262	20,50	- 68 %	- 65 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

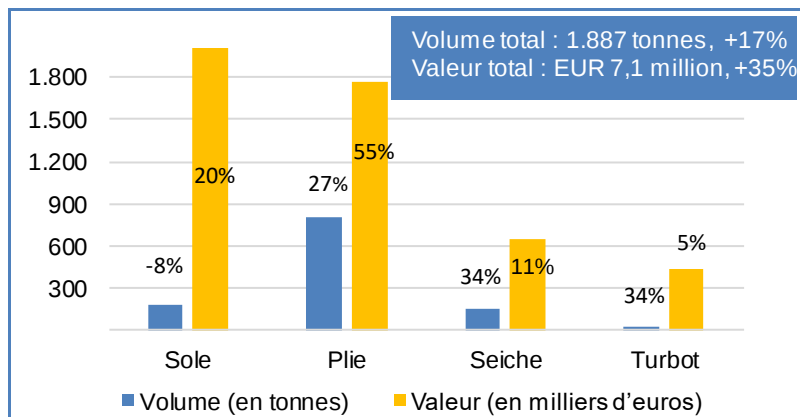
*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

Les données les plus récentes relatives aux premières ventes pour le mois de **janvier 2018** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les premières ventes ont légèrement augmenté du fait des poissons plats, de la plie, de la baudroie et du turbot, toutes ces espèces ayant augmenté tant en valeur qu'en volume. Cette hausse constante s'est poursuivie tout au long de l'année, avec une augmentation significative de la valeur et du volume en **décembre 2017** par rapport à décembre 2016. La hausse des premières ventes du mois de décembre a surtout été le fait des poissons plats et de la seiche. La plie a affiché la plus forte augmentation du prix moyen (+ 55 %), atteignant 2,20 EUR/kg.

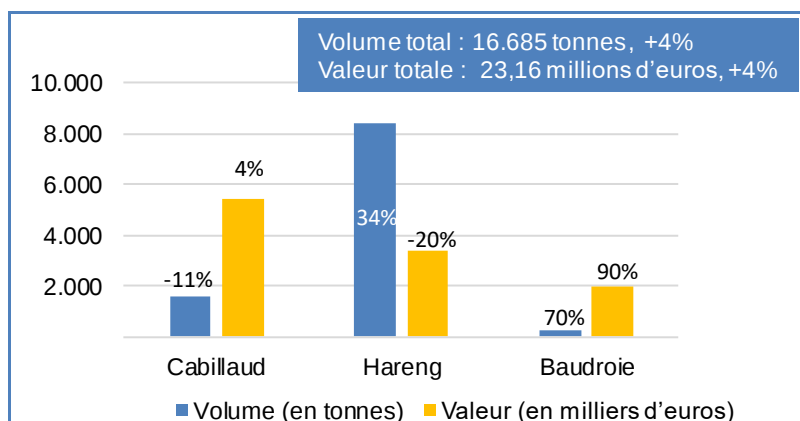
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

 Au **Danemark**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la baisse globale en valeur a été le fait de la baisse des prix du cabillaud, de la plie et de la langoustine. Des apports de hareng en hausse n'ont pas compensé la baisse globale en volume des premières ventes. Le mois de **décembre 2017** a été le mois de la croissance : la valeur des premières ventes de la langoustine et de crevette *Crangon spp.* a augmenté, tandis que la hausse en volume du hareng, du flétan noir et de la baudroie a entraîné une légère hausse globale en volume. Globalement, les prix moyens sont restés stables, avec quelques exceptions : le prix du hareng a baissé de 40 % pour atteindre 0,40 EUR/kg, tandis que le prix de la plie a augmenté de 55 %, pour atteindre 2,44 EUR/kg.

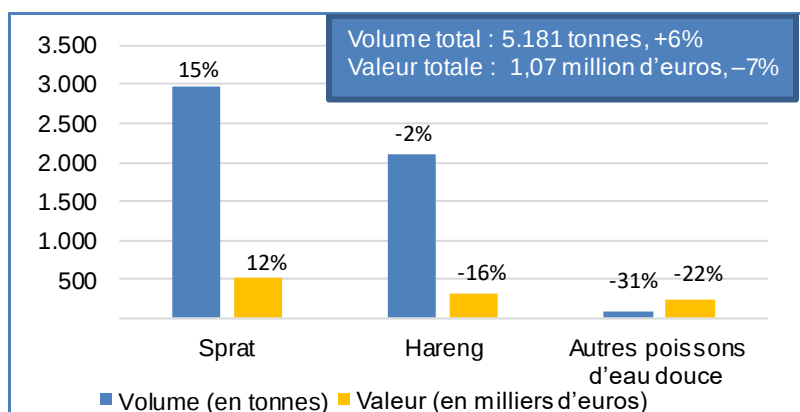
Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

 En **Estonie**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la baisse en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait du hareng et du sprat (les principales espèces ciblées par la pêche en Estonie). La baisse en valeur s'est poursuivie en **décembre 2017**, lorsque les prix du hareng ont diminué. Le volume total a augmenté du fait du sprat, dont le prix a diminué du fait d'un approvisionnement plus important. Dans l'ensemble, les prix moyens ont diminué de 12 %.

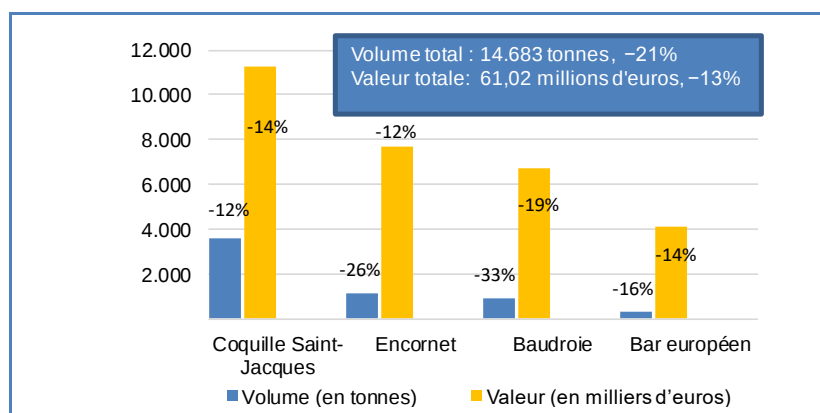
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

 En **France**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les premières ventes sont restées relativement stables, affichant une légère baisse en valeur (-1 %) et en volume (-2 %) par rapport à la même période en 2016. En **décembre 2017**, les quatre premières espèces (la coquille Saint-Jacques, l'encornet, la baudroie et le bar européen) ont affiché de fortes baisses en valeur mais seul l'encornet a enregistré une baisse du prix (-3%), atteignant 3,14 EUR/kg. La baisse globale en valeur des premières ventes et la hausse des prix moyens ont été le fait d'une forte diminution de l'approvisionnement en espèces principales.

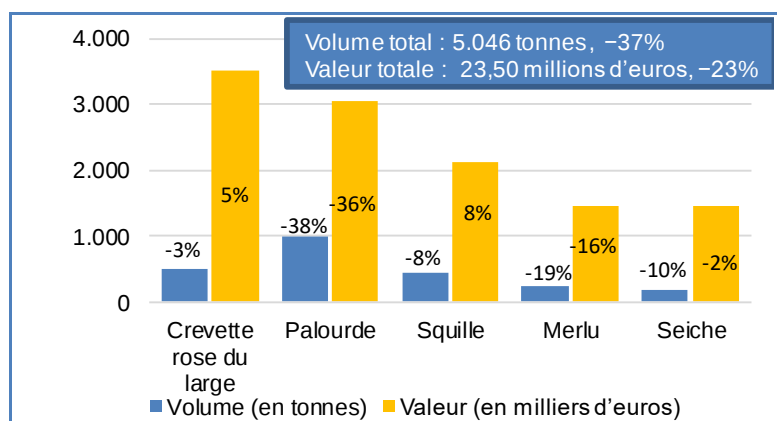
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

 En **Italie**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les premières ventes sont restées stables pour la crevette rose du large, la palourde et la crevette tropicale. Elles ont diminué pour l'anchois et le merlu, principales espèces ayant contribué à la légère baisse globale en valeur des premières ventes (-3 %). Un approvisionnement moindre en sardine y a également contribué. En **décembre 2017**, la baisse en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait de la palourde, du merlu et de la seiche par rapport à l'année précédente. La valeur des premières ventes de seiche a diminué de 2 % malgré la hausse du prix moyen (+9 %, pour atteindre 8,12 EUR/kg) par rapport au mois de décembre 2016.

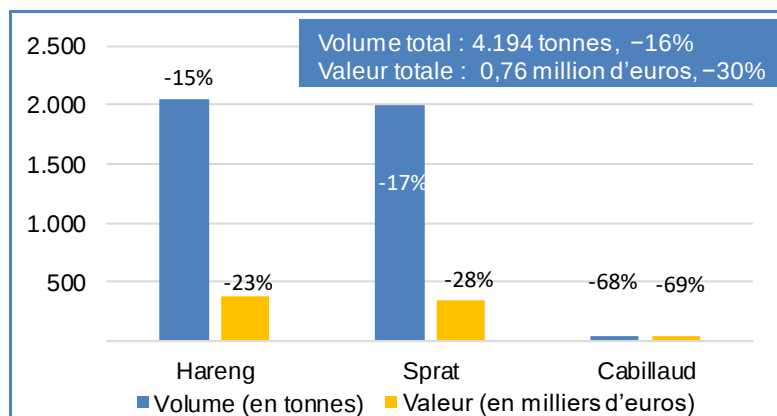
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

 En **Lettonie**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, l'augmentation des premières ventes a surtout été stimulée par des débarquements élevés de cabillaud, de sprat et d'éperlan par rapport à l'année précédente. La baisse en valeur et en volume des premières ventes de hareng n'a pas compensé les hausses globales. En **décembre 2017**, les baisses en valeur et en volume ont surtout été le fait du hareng, du sprat et du cabillaud. Les ventes globales n'ont toutefois pas été affectées par ces baisses. Les prix moyens ont surtout diminué pour l'éperlan : ils ont chuté de 43 % pour atteindre 0,12 EUR/kg. En décembre 2017, aucune augmentation du prix moyen toutes espèces confondues n'a été enregistrée.

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE EN DÉCEMBRE 2017**

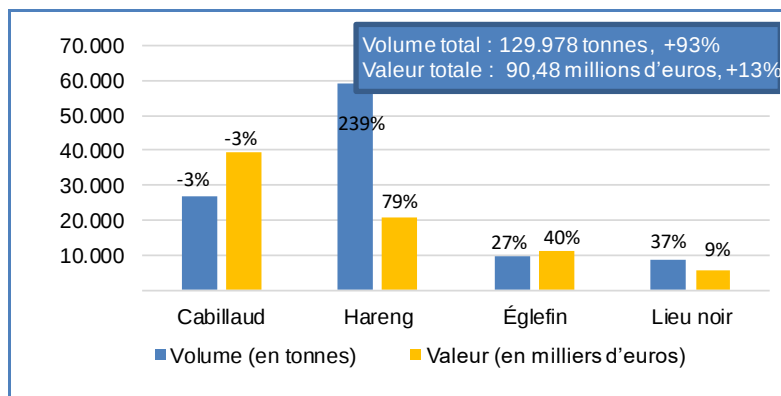


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



En **Norvège**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les évolutions en valeur et en volume des premières ventes ont été le fait d'une baisse des prix en première vente et d'une augmentation des captures de maquereau, de hareng et de lieu noir. En **décembre 2017**, l'augmentation en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait de l'augmentation en valeur et en volume des premières ventes de hareng, d'églefin et de lieu noir. Les prix moyens ont surtout diminué pour le hareng (-47 %, chutant à 0,35 EUR/kg), du fait de la hausse des captures (+ 239 %) par rapport à décembre 2016.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE EN DÉCEMBRE 2017**

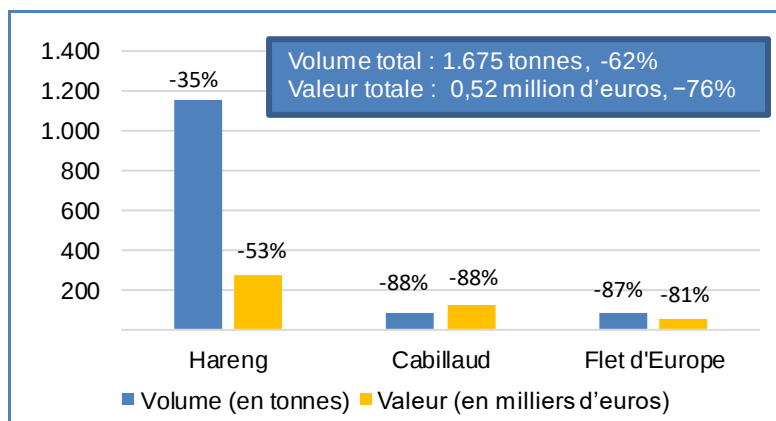


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



En **Pologne**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la baisse globale en volume et en valeur a surtout été le fait de la baisse en valeur et en volume des premières ventes du hareng, du sprat, du cabillaud et du flet d'Europe. En **décembre 2017**, le cabillaud a affiché la plus forte baisse en valeur (-88 %) et en volume (-88 %). Globalement, les prix moyens ont diminué par rapport à décembre 2016, à l'exception du flet d'Europe (dont le prix a augmenté de 45 %) et de la truite (+ 30 %).

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE EN DÉCEMBRE 2017**

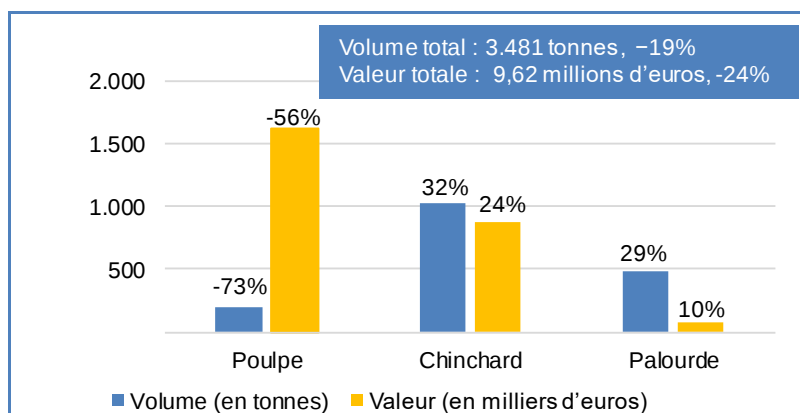


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



Au **Portugal**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué, entraînant la baisse en valeur de plusieurs espèces, notamment du poulpe, de la sardine, du chinchard et du maquereau. La baisse en volume a surtout été le fait du maquereau, du poulpe et du merlu. En **décembre 2017**, la valeur des premières ventes a diminué du fait de captures moindres de maquereau et de merlan bleu. Parmi les principales espèces, les prix ont augmenté pour le poulpe (atteignant 8,08 EUR/kg, soit + 64 %) et ont diminué pour la palourde (atteignant 1,77 EUR/kg, soit - 14 %) par rapport à décembre 2016.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL EN DÉCEMBRE 2017**

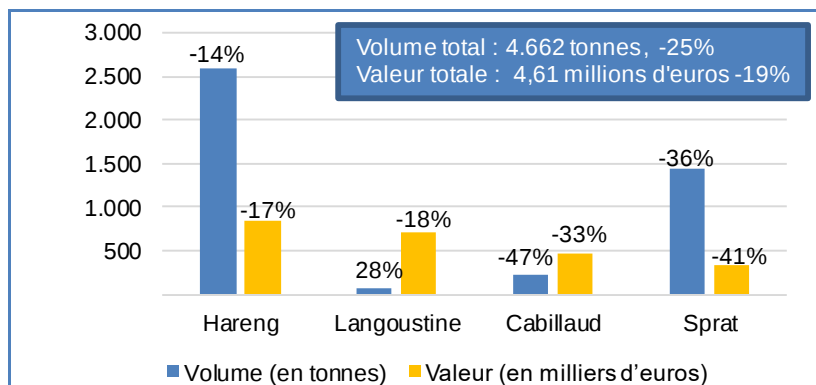


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



En **Suède**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la baisse en valeur des premières ventes a surtout été le fait du cabillaud, du hareng, du sprat du lieu noir, de la plie et de la langoustine. En **décembre 2017**, la tendance négative s'est poursuivie du fait de la baisse en valeur des premières ventes de ces mêmes espèces. En décembre 2017, l'approvisionnement supplémentaire en langoustine a entraîné une baisse de plus du tiers du prix moyen (10,68 EUR/kg, soit -36 %) tandis que le prix moyen du cabillaud a enregistré l'une des plus fortes hausses (+27 %) parmi les principales espèces, passant de 1,66 EUR/kg à 2,11 EUR/kg par rapport à l'année précédente.

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE EN DÉCEMBRE 2017**

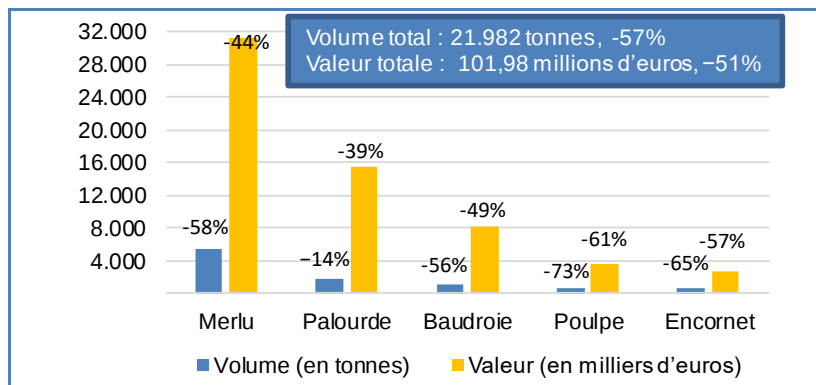


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



En **Espagne**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont surtout diminué du fait de l'anchois, de la palourde, du merlu et de la baudroie. En **décembre 2017**, la baisse globale en valeur et en volume (supérieure à 50 %) a été le fait de la baisse en valeur des premières ventes de ces espèces par rapport à décembre 2016. Il existe plusieurs exceptions : l'approvisionnement moindre a entraîné la hausse du prix moyen du merlu (+33 %) et le prix moyen du poulpe a enregistré une forte augmentation (atteignant 7,25 EUR/kg, soit +46 %) par rapport à l'année précédente.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE EN DÉCEMBRE 2017**

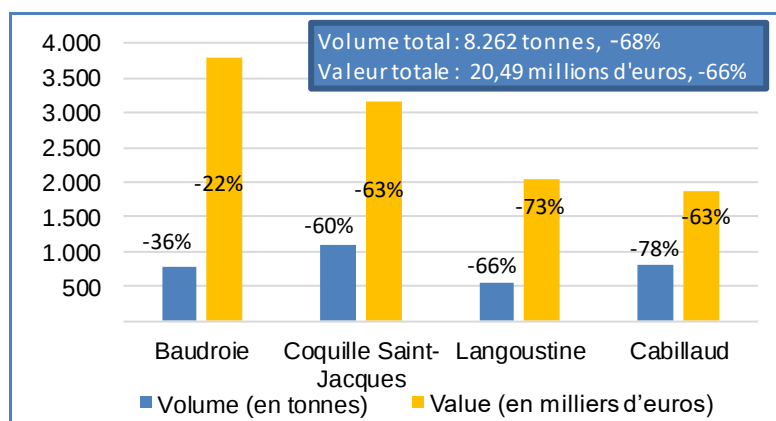


Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).



Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué du fait de la baisse de valeur enregistrée pour plusieurs espèces principales, notamment le maquereau, la langoustine, la coquille Saint-Jacques, l'églefin, la baudroie et le cabillaud. Les principaux contributeurs à la baisse globale en volume étaient le maquereau, l'églefin et la coquille Saint-Jacques. En **décembre 2017**, la valeur des premières ventes a surtout diminué du fait de captures moindres de langoustine, de coquille Saint-Jacques et de crabe. Parmi les espèces principales, les prix ont augmenté pour le cabillaud (2,32 EUR/kg, soit +66 %) tandis qu'ils ont diminué pour la langoustine (3,68 EUR/kg, soit -21 %).

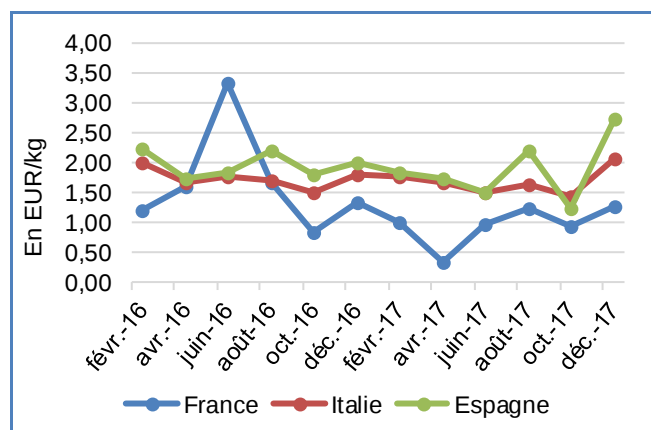
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI EN DÉCEMBRE 2017**



Les pourcentages montrent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

1.4 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

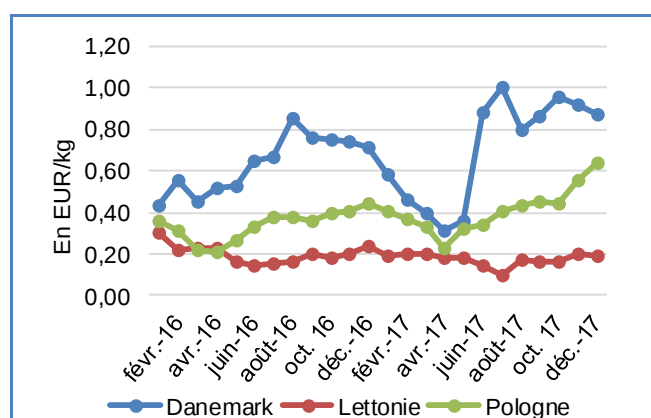
Figure 13. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ANCHOIS DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Sur la période de janvier à décembre 2017, les premières ventes d'**anchois** ont été en hausse en **France**, en **Italie** et en **Espagne**. Pour ces pays, les prix en première vente ont augmenté en décembre 2017, atteignant des niveaux record, jamais atteints depuis 2016, pour l'Italie et l'Espagne tout au moins. En décembre 2017, les prix observés étaient de 1,27 EUR/kg en France, 2,05 EUR/kg en Italie et de 2,73 EUR/kg en Espagne. En France, en 2016 et en mars 2017, les pics inhabituels du prix de l'anchois se sont tous produits au cours de périodes où l'approvisionnement était quasi inexistant. Cette situation suggère que les données mensuelles indiquées pour les premières ventes peuvent représenter des échanges moindres et non représentatifs au cours de ces mois.

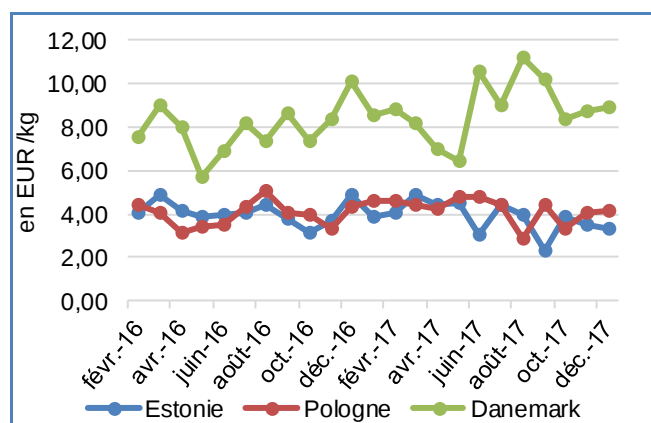
Figure 14. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU FLET D'EUROPE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Au **Danemark**, en **Lettonie** et en **Pologne**, en décembre 2017, les premières ventes de **flet d'Europe** ont représentées plus du double des premières ventes de l'ensemble des pays déclarants. Malgré leur relative proximité, ces pays n'ont pas affiché de tendance commune du prix en première vente pour le flet d'Europe. La Pologne, le plus gros acteur de ce marché, et dans une moindre mesure, le Danemark, ont affiché des baisses importantes en volume de premières ventes à l'approche de l'été, entraînant l'augmentation des prix de cette espèce. En décembre 2017, les prix observés étaient de 0,87 EUR/kg au Danemark, 0,20 EUR/kg en Lettonie et de 0,64 EUR/kg en Pologne.

Figure 15. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU SANDRE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

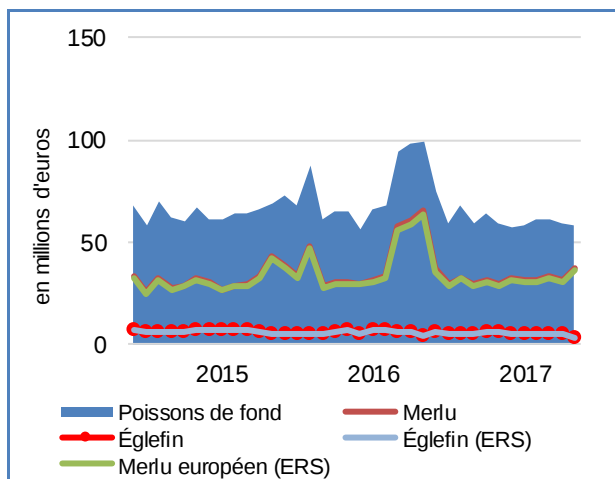
Sur la période de janvier à décembre 2017, les premières ventes de **sandre** ont été dominées par l'**Estonie**, représentant 70 % du volume total en premières ventes de l'ensemble des pays déclarants. Par ailleurs, aux environs du mois de mai, l'approvisionnement estonien a diminué pour atteindre des volumes mensuels similaires aux ventes en volume des autres pays importants (la **Pologne** et le **Danemark**) enregistrées le reste de l'année. En Pologne et en Estonie, les prix en première vente du sandre restent relativement stables pendant l'année et sont étroitement liés, reflétant éventuellement une demande traditionnelle et des pratiques culinaires similaires. Le Danemark affiche des prix supérieurs, pouvant s'expliquer par les coûts de transport du fait que l'approvisionnement national en sandre est relativement inférieur. En décembre 2017, les prix observés étaient de 3,36 EUR/kg en Estonie, 4,13 EUR/kg en Pologne et de 8,90 EUR/kg au Danemark.

1.5 Groupe de produits du mois : les poissons de fond

Sur la période de **janvier à décembre 2017**, le groupe de produits des **poissons de fond** occupe le deuxième rang des 11 principaux groupes de produits, tant en valeur qu'en volume.² La valeur des premières ventes a atteint 738 millions d'euros pour 298.000 tonnes au cours des 12 premiers mois, soit une baisse de 3 % en volume et une valeur stable par rapport aux premières ventes sur la période de janvier à décembre 2016. En **décembre 2017**, les premières ventes ont totalisé 58 millions d'euros pour 16.634 tonnes, soit une baisse de 41 % en valeur et de 53 % en volume par rapport à décembre 2016.

Le groupe de produits des poissons de fond comprend 13 des principales espèces commerciales : le merlan bleu, le cabillaud, le grenadier, l'églefin, le merlu, la lingue, les autres poissons de fond, le lieu jaune, le tacaud, le sébaste, le lieu noir, la légine et le merlan. Au niveau des espèces (système ERS)³, le merlu européen et l'églefin ont représenté ensemble 60 % de la valeur et 44 % du volume des premières ventes sur la période de **janvier à décembre 2017**.⁴

Figure 16. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DU SYSTÈME ERS POUR L'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

1.6 Zoom sur le merlu européen



Le merlu européen (*Merluccius merluccius*) est une espèce démersale appartenant à la famille des poissons de type cabillaud, les merlucides. Il représente l'un des stocks d'espèces démersales les plus importants des eaux européennes. Généralement, il est capturé en Atlantique Nord-Est lors de pêches plurispécifiques ciblant le cabillaud, l'églefin et le merlan. Le merlu peut vivre jusqu'à 20 ans et atteindre

une taille maximale de 140 cm pour 15 kg ; la taille moyenne avoisine plutôt 45 cm. Il atteint sa maturité sexuelle à 3 ou 4 ans. En général, il vit entre 75 mètres et 400 mètres de profondeur, évoluant plutôt près du fond marin pendant le jour, s'en éloignant la nuit pour se rapprocher de la surface.

Il existe deux stocks de merlu dans les eaux européennes, différenciés au niveau scientifique. Le stock du Nord se trouve en mer du Nord, dans le Skagerrak et au large des côtes atlantiques du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France. Le stock du Sud est réparti au large des côtes atlantiques, de l'Espagne au Portugal. La pêche au merlu (pêche ciblée ou prise accessoire) est menée par différents types d'engins. Pour le stock du Sud, le poisson est surtout ciblé par des navires pêchant également la langoustine.⁵ Le merlu est géré par deux plans à long terme, un pour chaque stock. Le stock de merlu du Nord est géré par les totaux admissibles de captures (TAC). Chaque année, le Conseil détermine à la majorité qualifiée, sur proposition de la Commission, le TAC pour le stock de merlu du nord concerné pour l'année suivante.⁶ En 2018, le TAC global pour le merlu du Nord a été fixé à 111.785 tonnes⁷, en baisse par rapport à 2017 où le TAC était de 119.765 tonnes⁸.

² Les tableaux 1.2 et 1.3 de l'annexe donnent plus d'informations sur les groupes de produits.

³ Espèces indiquées au niveau du système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS, *Electronic Reporting System*), élaboration s'appuyant sur les codes alpha-3 de la FAO.

⁴ Le tableau 1.4 de l'annexe montre la classification des principales espèces commerciales du groupe de produits des poissons de fond.

⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/hake_en

⁶ RÈGLEMENT (CE) N° 811/2004 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&from=EN>

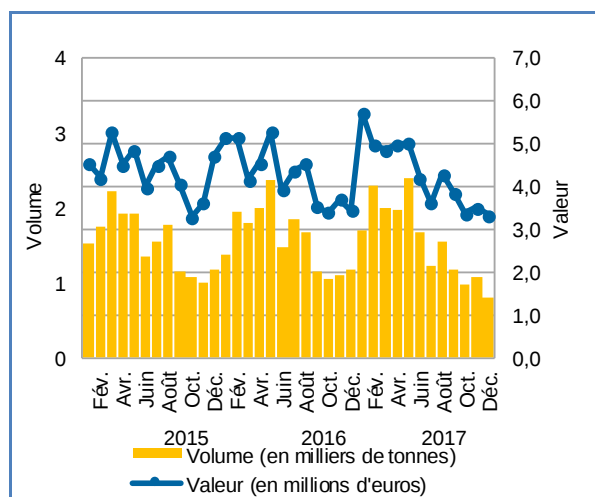
⁷ RÈGLEMENT (CE) N° 2018/120 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018R0120&from=en>

Le stock de merlu austral, évoluant dans la mer Cantabrique et à l'ouest de la péninsule Ibérique (divisions CIEM VIII c et IX a) est également soumis à un TAC et à un régime incluant des zones d'interdiction de la pêche, un contrôle de l'effort de pêche et de la sélectivité des engins exploitant ces stocks de manière à ce que les TAC ne soient pas dépassés.⁹ Le merlu est également soumis à une taille minimale de commercialisation, fixée à 20 cm en mer Méditerranée.¹⁰

Pays sélectionnés

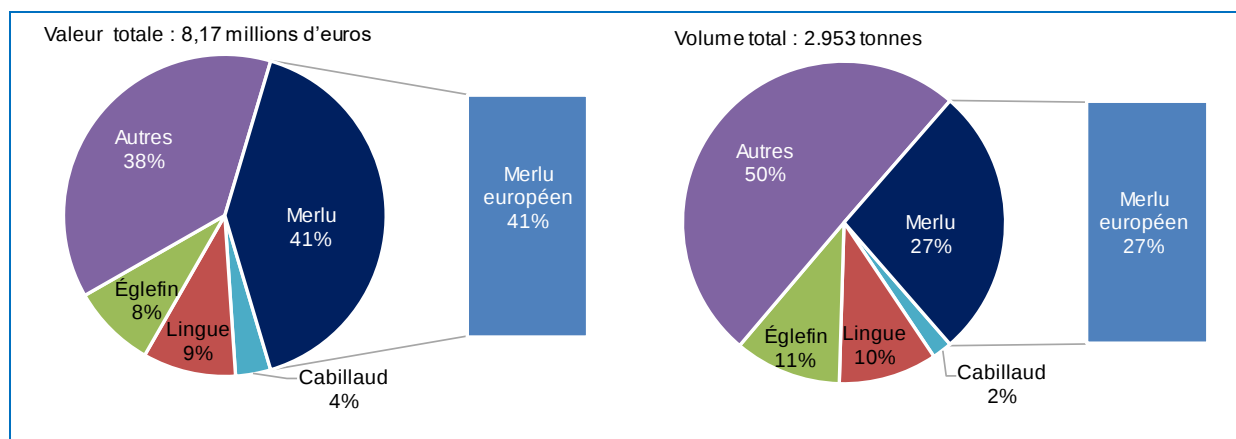
En France, sur la période de janvier à décembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes de merlu européen sont restés pratiquement inchangés par rapport à la même période en 2016. En décembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport au même mois de l'année précédente. En moyenne, en 2017, les prix en première vente ont atteint 2,75 EUR/kg, soit une légère hausse (+ 2 %) par rapport à 2016 et une baisse par rapport à 2015. L'ensemble des premières ventes de merlu européen a été enregistré dans les ports du golfe de Gascogne, de la côte ibérique et de la côte méditerranéenne. Les trois principaux ports sont Saint-Jean-de-Luz, Lorient et Les Sables-d'Olonne.

Figure 17. MERLU EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Figure 18. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND EN FRANCE EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

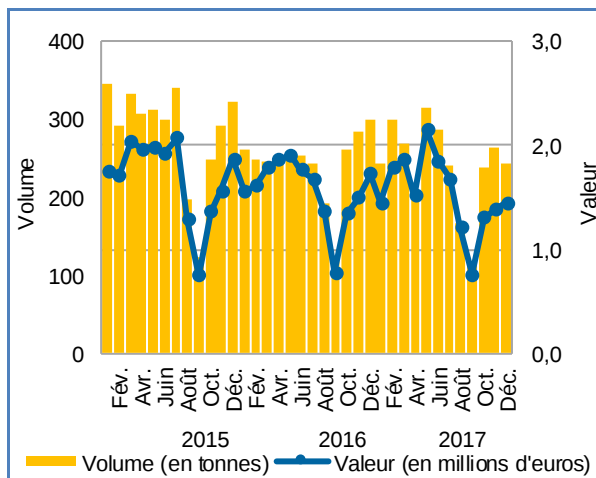
⁹RÈGLEMENT (CE) N° 2017/127 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:02017R0127-20170101&from=EN>

⁹RÈGLEMENT (CE) N° 2166/2005 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32005R2166&from=EN>

¹⁰RÈGLEMENT (CE) N° 850/98 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&from=EN>

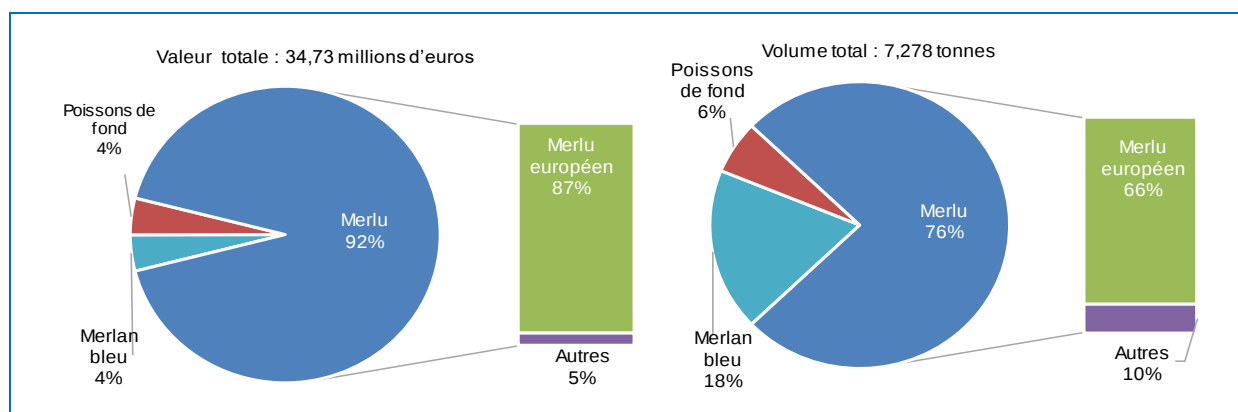
En **Italie**, sur la **période de janvier à décembre 2017**, le merlu européen a diminué en valeur et en volume par rapport à la même période en 2016 et en 2015. En décembre 2017, la baisse en valeur et en volume a été supérieure à 16 % par rapport à décembre 2016. Globalement, en 2017, les prix moyens sont restés relativement similaires par rapport à 2016 (– 1 %) tandis qu'ils ont augmenté par rapport à 2015 (+ 7 %). Les principaux ports italiens en valeur des premières ventes de merlu sont Pescara, Civitanova Marche et Manfredonia.

Figure 19. **MERLU EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

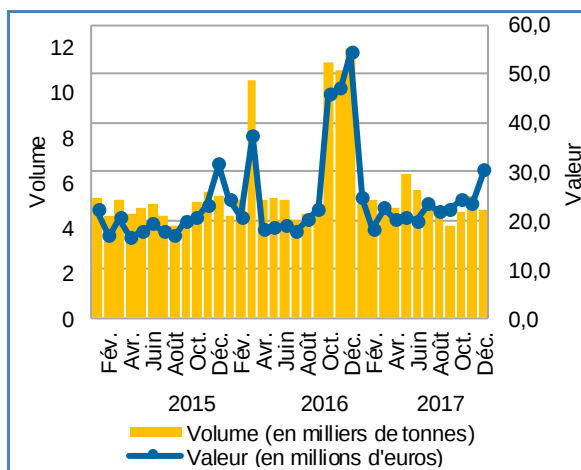
Figure 20. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND EN ITALIE EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

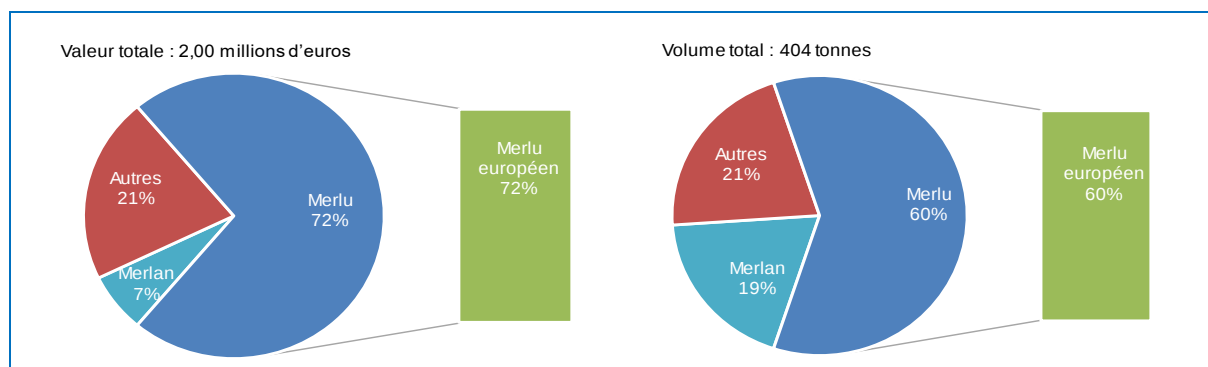
Parmi les pays consultés, sur la **période de janvier à décembre 2017**, l'**Espagne** a affiché la plus forte baisse en valeur (– 20 %) et en volume (– 20 %) des premières ventes de merlu européen par rapport à la même période en 2016. Cependant, en **décembre 2017**, les premières ventes étaient nettement inférieures en valeur (– 44 %) et en volume (– 60 %) par rapport à décembre 2016, surtout du fait d'une mauvaise saison de pêche au merlu à la fin de l'année 2017 par rapport à l'hiver 2016-2017. Les principaux ports en valeur des premières ventes sont Burela, Cirello, Pasejes et Avilés.

Figure 21. **MERLU EUROPÉEN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

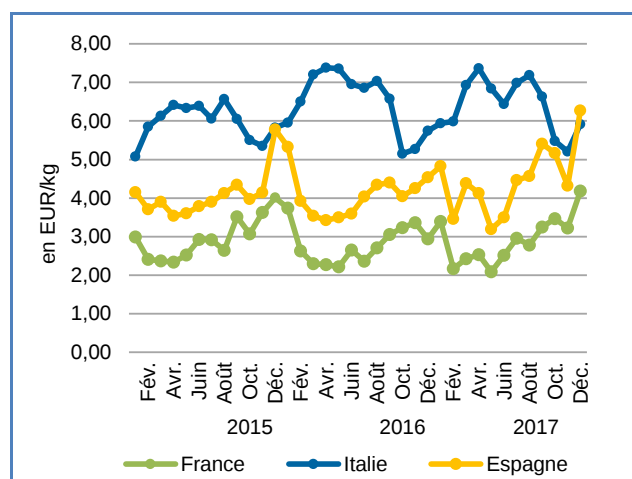
Figure 22. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND EN ESPAGNE EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Évolution du prix

Figure 23. MERLU EUROPÉEN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/02/2018).

Nous avons parlé du **merlu** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (octobre 2013), Grèce (7/2016, 3/2014), France (1/2016), Portugal (5/2015, mai 2013).

Thème du mois : Merlu en Espagne (8/2015), Merlu en France (2/2015).

Commerce : Importations hors UE (11/2016).

Consommation : France (4/2016, 9/2016, 7/2015, 6/2014), Grèce (4/2016, 9/2016, 7/2015), Portugal (4/2016, 9/2016, 6/2014), Irlande (9/2016), Espagne (4/2016, 9/2016, 7/2015, 6/2014, octobre 2013), Suède (6/2014, octobre 2013), Royaume-Uni (6/2014, octobre 2013).

Globalement, sur les trois dernières années, le prix moyen en première vente du merlu européen a augmenté en Italie et en Espagne tandis qu'il a diminué en France. En France et en Espagne, en décembre 2017, les prix étaient supérieurs aux prix de décembre 2016. De même, il a été observé que les prix sont généralement supérieurs en décembre à l'occasion des fêtes de Noël, lorsque la consommation de poisson s'accroît traditionnellement dans ces pays. Globalement, en Italie, les prix sont restés stables en décembre.

En **France**, sur la période de janvier à décembre 2017, le prix unitaire moyen de merlu européen (2,75 EUR/kg) était supérieur (+ 2 %) par rapport à l'année précédente mais inférieur (- 3 %) par rapport à 2015. Sur les trois dernières années, les prix ont atteint un pic en décembre 2017 (4,18 EUR/kg) du fait de captures moindres (800 tonnes, le volume le plus faible observé sur cette période). Le prix le plus faible a été enregistré en mai 2017, avec 2.400 tonnes capturées, vendues à 2,09 EUR/kg.

Parmi les pays consultés, sur les trois dernières années, les prix moyens les plus élevés ont été enregistrés en **Italie**, atteignant un pic sur la période d'avril à juillet. Sur la période de trois ans, le prix le plus élevé a été observé en avril 2016, à 7,38 EUR/kg. Le prix le plus faible a été enregistré en janvier 2015, à 5,08 EUR/kg.

En **Espagne**, sur la période de janvier à décembre 2017, le prix moyen (4,41 EUR/kg) était inférieur de 33 % par rapport à l'Italie, principalement du fait des apports importants de merlu européen dans les ports espagnols. En décembre 2017, les prix ont atteint un pic à 6,27 EUR/kg, tandis que le prix le plus faible (3,19 EUR/kg) a été observé en mai 2017.

1.7 Zoom sur l'églefin



L'églefin (*Melanogrammus aeglefinus*) est un poisson prisé vivant dans l'Atlantique Nord, appartenant à la famille des cabillauds, les gadidés. L'églefin est un poisson démersal (l'espèce vit en eau profonde). Il est capturé à proximité du fond, principalement dans des eaux entre 40 m et 300 m de profondeur. Le poisson adulte se trouve principalement sur des fonds

sableux ou vaseux et se déplace généralement en banc. L'églefin se nourrit surtout de coquillages, d'oursins, de vers polychètes et de petits poissons, notamment le lançon et le capelan. L'églefin fraie entre la fin du mois de janvier et le début du mois de juin dans l'Atlantique Nord-Est et entre la mi-février et la fin du mois de mars en mer du Nord.

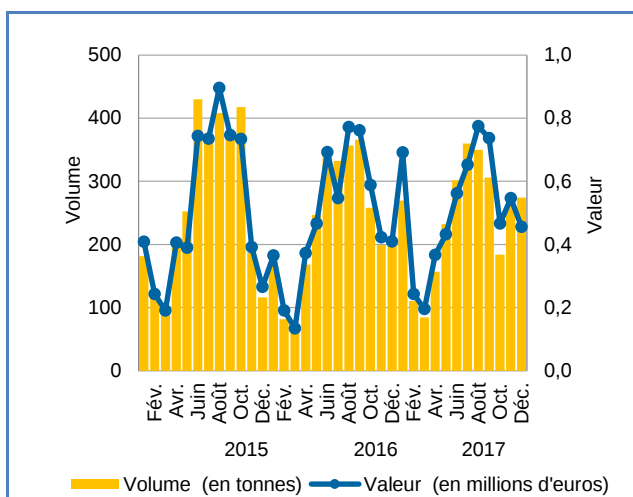
L'églefin peut mesurer jusqu'à 94 cm de long et peser 11 kg mais les individus de plus de 80 cm sont rares. L'églefin est présent des deux côtés de l'Atlantique Nord mais abonde davantage le long des côtes européennes. Il vit dans l'Atlantique Nord-Est, du golfe de Gascogne au Spitzberg mais n'abonde pas particulièrement au sud de la Manche. Il existe des stocks importants d'églefin en mer du Nord, aux Îles Féroé, en Islande et au large des côtes norvégiennes mais peu d'échange existent entre ces populations. En Atlantique Nord-Ouest, l'églefin est présent à l'ouest du Groenland jusqu'au cap Hatteras mais la pêche commerciale exploite surtout la zone entre cap Cod et les Grands Bancs. L'églefin est capturé au chalut de fond, au chalut-bœuf de fond et à la senne. En général, il est vendu entier et éviscéré, normalement avec tête, sur glace ou congelé en mer.¹¹

La gestion de l'églefin en mer du Nord est soumise à un plan de gestion sur le long terme entre les États membres de l'UE et la Norvège depuis 1999. Il est considéré que l'églefin est exploité conformément aux objectifs du rendement maximal durable (RMD), incluant des totaux admissibles de captures (TAC) et des quotas établis chaque année par le Conseil de l'UE sur proposition de la Commission européenne.¹² La taille minimale pour l'églefin est fixée à 30 cm, à l'exception de la région du Skagerrak / Kattegat où elle est de 27 cm.¹³

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes d'églefin ont augmenté par rapport à la même période en 2017, tandis que la tendance était similaire en valeur mais a diminué en volume par rapport à la même période en 2015. En **décembre 2017**, une augmentation significative de la valeur et du volume des premières ventes a été observée par rapport au même mois de l'année précédente (respectivement, + 11 % et + 39 %). L'ensemble des premières ventes d'églefin ont été enregistrées dans les ports de la mer Baltique et de la mer du Nord. Les principaux ports danois pour l'églefin sont Hanstholm, Hirtshals, Skagen et Thybørn.

Figure 24. ÉGLEFIN : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK



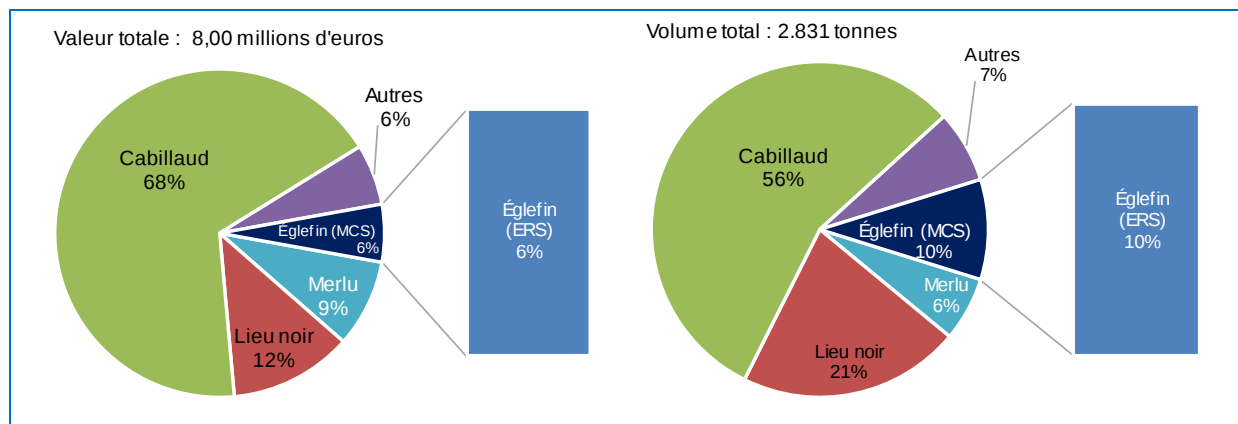
Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

¹¹<http://www.fao.org/wairdocs/tan/x5939e/x5939e01.htm>

¹²RÈGLEMENT (UE) 2018/120 DU CONSEIL <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&from=EN>

¹³RÈGLEMENT (UE) 850/98 DU CONSEIL, <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&from=EN>

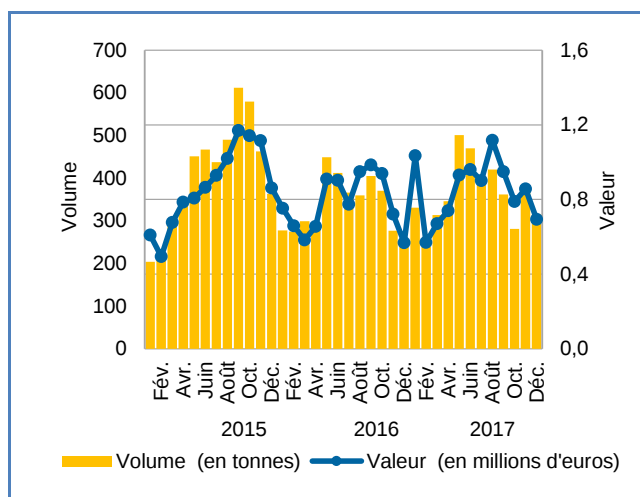
Figure 25. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND AU DANEMARK EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

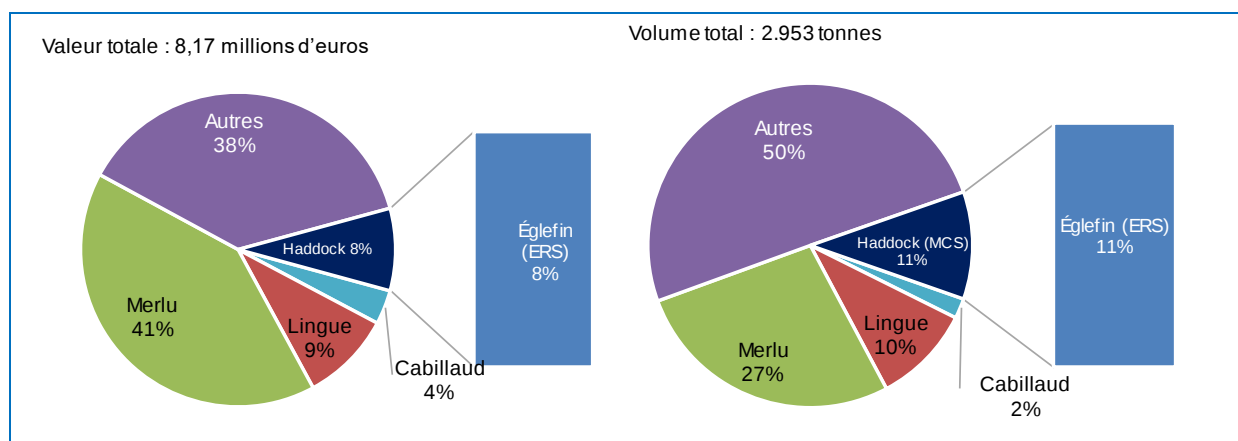
En France, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les premières ventes d'églefin ont augmenté tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2016, tandis qu'elles ont diminué par rapport à la même période en 2015. Les débarquements d'églefin les plus importants en valeur ont été enregistrés dans les ports du golfe de Gascogne et de la côte ibérique : Le Guilvinec, Saint-Quay-Portrieux et Erquy.

Figure 26. ÉGLEFIN : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

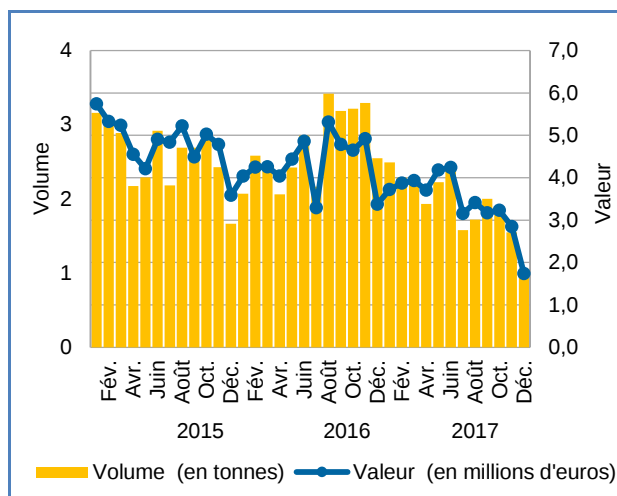
Figure 27. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND EN FRANCE EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

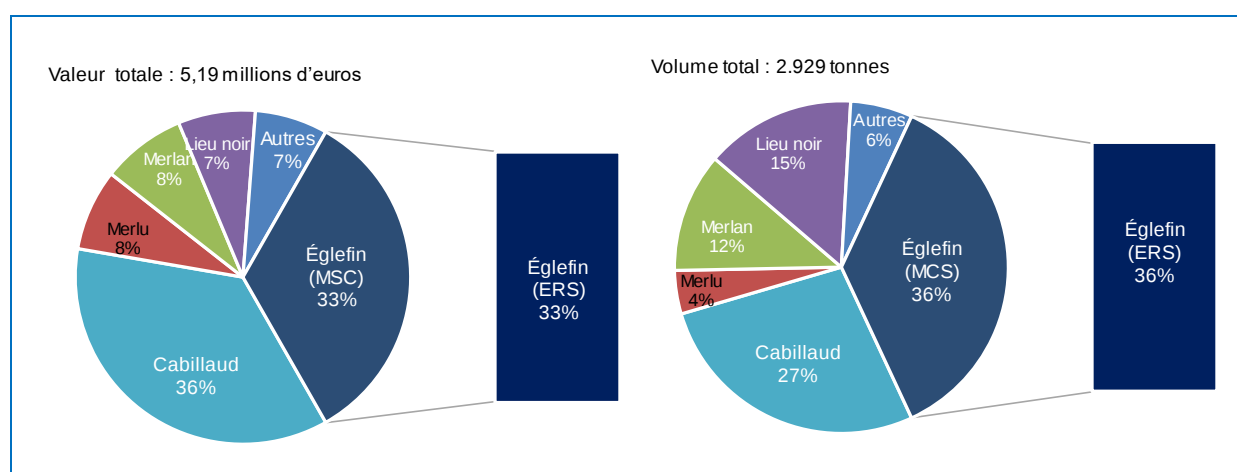
Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, la valeur et le volume des premières ventes d'églefin ont diminué de plus de 20 % par rapport à la même période en 2016 et en 2015. La baisse en valeur s'est poursuivie en décembre 2017, du fait d'un approvisionnement moindre en volume des premières ventes (– 49 %) par rapport à décembre 2016. L'églefin a été débarqué dans les ports de la mer Celtique et de la mer du Nord. En 2017, les cinq principaux ports en valeur des premières ventes étaient Cullivoe, Scalloway, Yell, Ullapool, et Lerwick.

Figure 28. ÉGLEFIN : PREMIÈRES VENTES AU ROYAUME-UNI



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Figure 29. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE POISSONS DE FOND AU ROYAUME-UNI EN DÉCEMBRE 2017 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Évolution du prix

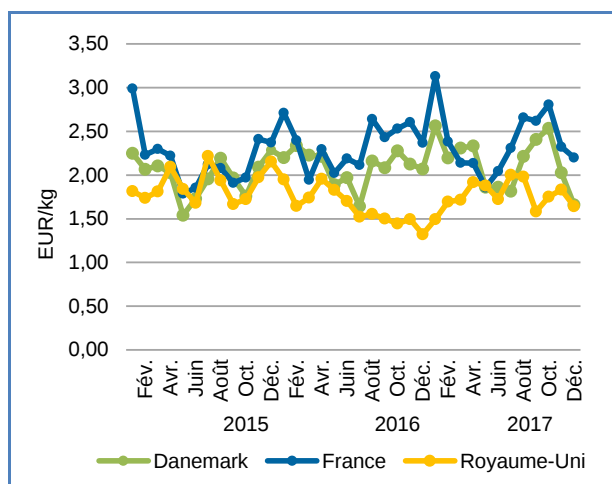
Globalement, au cours des trois dernières années, le prix moyen en première vente de l'églefin a augmenté au **Danemark** et en **France** tandis qu'il a légèrement diminué au **Royaume-Uni**. Globalement, dans l'ensemble des pays consultés, en **décembre 2017**, les prix étaient supérieurs à 2016.

- Au **Danemark**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, le prix unitaire moyen de l'églefin a été légèrement supérieur au prix enregistré sur la période de janvier à décembre 2016 (+ 3 %) et janvier-décembre 2015 (+ 8 %). Au cours des dernières années, le prix le plus élevé a été enregistré en janvier 2017, à 2,56 EUR/kg pour 270 tonnes débarquées. Le prix le plus faible a été enregistré en mai 2015, avec 252 tonnes d'églefin débarquées pour 1,56 EUR/kg.

- En **France**, au cours des trois dernières années, les prix ont atteint un pic en hiver. Ils ont atteint leur plus haut niveau en décembre 2016-février 2017 (2,37-3,13 EUR/kg), tandis que le prix en première vente le plus bas a été enregistré pendant le printemps, notamment en mai 2015 (1,79 EUR/kg). Sur la période de **janvier à décembre 2017**, les prix ont légèrement augmenté par rapport à janvier-décembre 2016, avoisinant 2,35 EUR/kg.

- Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à décembre 2017**, les prix moyens étaient inférieurs de 24 % à ceux de la France et de 15 % à ceux du Danemark. Au cours des trois dernières années, le prix le plus élevé a été enregistré en juillet 2015 (2,22 EUR/kg pour 2.180 tonnes débarquées). Généralement, les prix sont inférieurs lorsque les captures sont élevées, notamment après l'été. Au cours des trois dernières années, le prix le plus bas (1,32 EUR/kg) a été enregistré en décembre 2016.

Figure 30. ÉGLEFIN : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS



Source : EUMOFA (mis à jour le 17/02/2018).

Nous avons parlé de l'**églefin** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (octobre 2013), Norvège (8/2015), Suède (4/2014), Royaume-Uni (avril 2014, 5/2015).

Thème du mois : L'églefin dans l'Union européenne (7/2017, 5/2015, avril 2013).

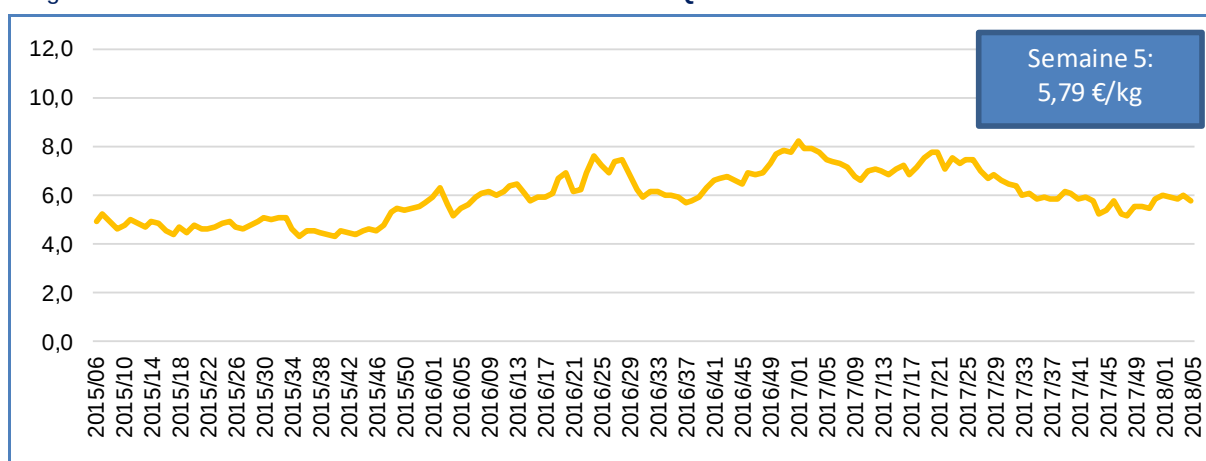
Consommation : Irlande (9/2017), Suède (9/2017, octobre 2013), Royaume-Uni (9/2017, octobre 2013).

2 Importations hors UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation hors UE (soit les valeurs unitaires moyennes par semaine, en EUR/kg) sont étudiés pour 9 espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume sont étudiées : le lieu d'Alaska provenant de Chine, le saumon atlantique provenant de Norvège et la crevette tropicale (genre *Penaeus*) provenant d'Équateur. Les six autres changent. La présente publication se concentre sur la perche du Nil, le homard, l'albacore, l'églefin, le merlu et le lieu noir. Les trois dernières espèces appartiennent au groupe de produits sélectionnés dans la présente publication.

Le prix hebdomadaire pour le **saumon atlantique** frais entier (*Salmo salar*, code NC 03032200) importé de Norvège a diminué la semaine 5 de 2018, pour atteindre 5,79 EUR/kg, soit une baisse de 3 % par rapport à la semaine 4 (5,98 EUR/kg). En 2018, les prix hebdomadaires ont avoisiné 5,89 EUR/kg, affichant une forte hausse par rapport aux dernières semaines de 2017 lorsque les prix étaient bas (5,11 EUR/kg pour la semaine 48). La reprise à la fin de l'année 2017 s'est produite après une baisse commencée la semaine 1 de 2017. Les prix du saumon norvégien dans l'UE sont déterminés par plusieurs facteurs, depuis le prix du saumon écossais aux prix des marchés mondiaux. Les principaux pays producteurs affichent un taux de production à deux chiffres.

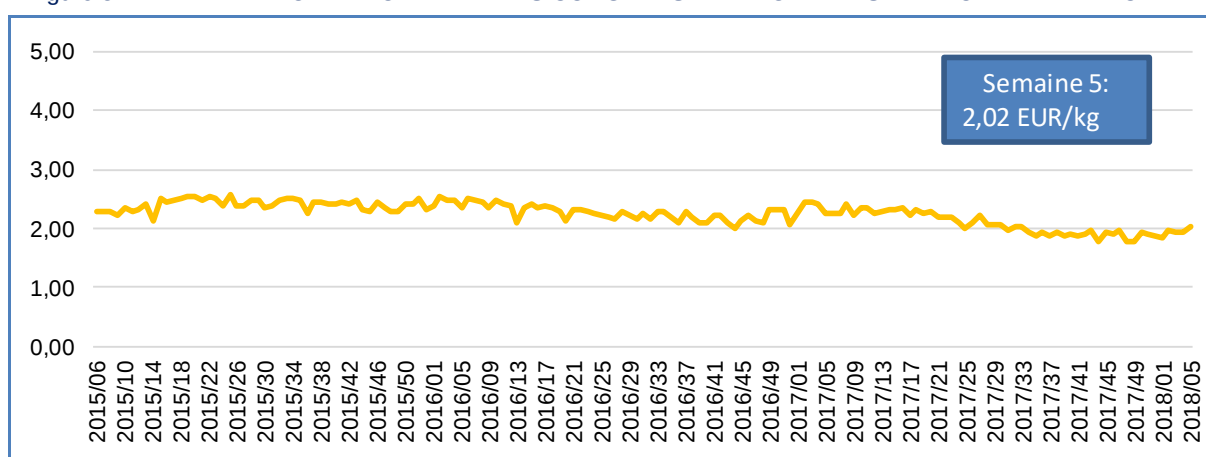
Figure 31. PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ENTIER PROVENANT DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Pour les filets congelés de **lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de Chine, les prix de l'UE ont inversé une longue tendance irrégulière à la baisse commencée au cours de la semaine 2 de 2016. Le prix enregistré au cours de la semaine 5 de 2018 (2,20 EUR/kg) a été le plus élevé depuis la semaine 33 de 2017. La consolidation du marché apparent peut être le fait des conditions du marché mondial pour le lieu d'Alaska, fourni par la majeure partie des pays du Pacifique du Nord. En 2017, les prix dans l'UE sont restés stables d'une semaine à l'autre, bien qu'ils aient diminué sur le long terme. À la fin de 2017, les semaines 48 et 49 ont enregistré des prix inférieurs (1,76 EUR/kg), mais depuis, les prix ont augmenté en général.

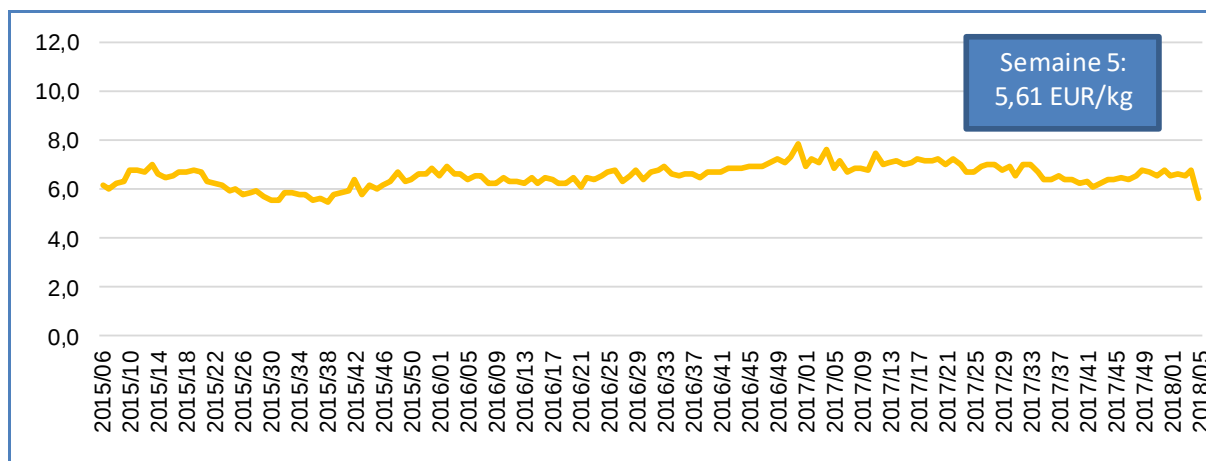
Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE



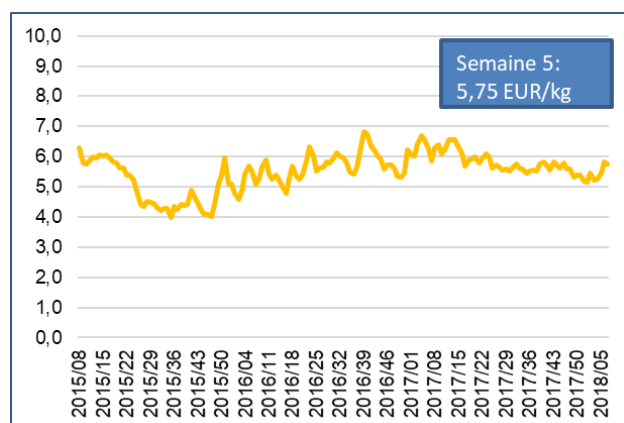
Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Au cours de la semaine 5 de 2018, le prix hebdomadaire de la **crevette tropicale** congelée (genre *Penaeus*, code NC 03061792) provenant d'**Équateur** a chuté pour atteindre 5,61 EUR/kg, soit une baisse de 17% par rapport à la semaine précédente, affichant le prix le plus faible depuis la semaine 38 de 2015. Depuis 2015, les prix européens de la crevette équatorienne ont poursuivi une tendance à la hausse irrégulière sur le long terme jusqu'à la fin de l'année 2016. Instables depuis le début de l'année 2017, les prix ont ensuite affiché une tendance à la baisse semblant se terminer au cours des dernières semaines de 2017 lorsque les prix ont atteint 6,77 EUR/kg (semaine 49), et au cours de la semaine 4 de 2018 avec un prix de 6,75 EUR/kg. Les sources du secteur n'ont pas encore pu expliquer la baisse soudaine de la semaine 5.

Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CREVETTE TROPICALE CONGELÉE PROVENANT D'ÉQUATEUR**



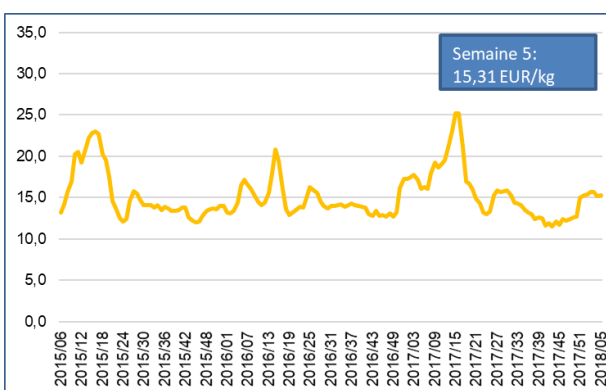
Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).



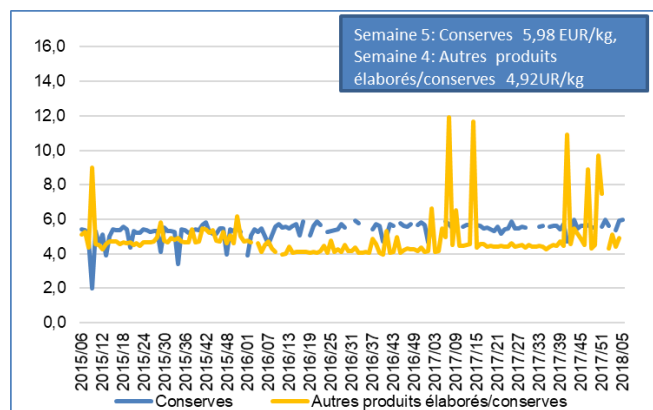
Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Les filets frais de **perche du Nil** (*Lates niloticus*, code NC 03043300) proviennent d'**Ouganda** et du Lac Victoria. Au cours de 2017, les prix hebdomadaires ont poursuivi une tendance à la baisse, le prix le plus élevé (6,70 EUR/kg) ayant été atteint cours de la semaine 2 de 2017 et le plus faible (5,15 EUR/kg) la semaine 51. Depuis, les prix sont orientés à la hausse et ont atteint un pic (5,38 EUR/kg) au cours de la semaine 4 de 2018 avant de diminuer à 5,75 EUR/kg au cours de la semaine 5 de 2018.

Les prix hebdomadaires du **homard vivant** (*Homarus* spp., code NC 03063210) provenant des **États-Unis** reflètent les importantes fluctuations des débarquements sur le long terme, à l'instar des prix du homard provenant d'autres pays, et sont fortement instables. En 2017, le prix hebdomadaire moyen était de 15,62 EUR/kg. Cependant, ce prix n'a jamais été observé au cours de 2017. En effet, les prix ont plutôt fluctué au cours de l'année, oscillant entre un pic à 25,22 EUR/kg (semaine 16) et 11,54 EUR/kg (semaine 43), pour augmenter par la suite. Au cours de la semaine 5 de 2018, le prix était de 15,31 EUR/kg, avoisinant la moyenne hebdomadaire (15,21 EUR/kg) des 156 semaines précédentes (moyenne jamais observée non plus au cours de ces semaines).

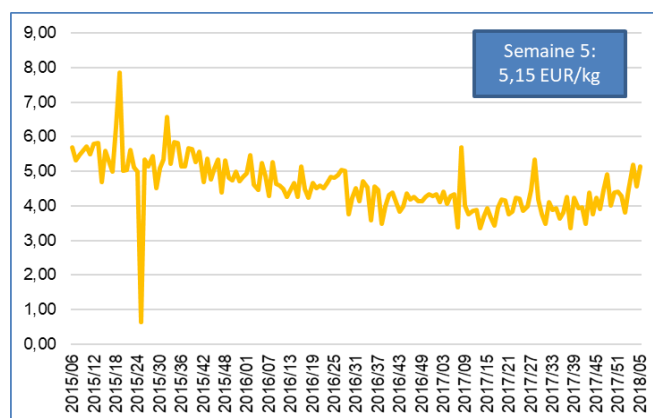


Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).



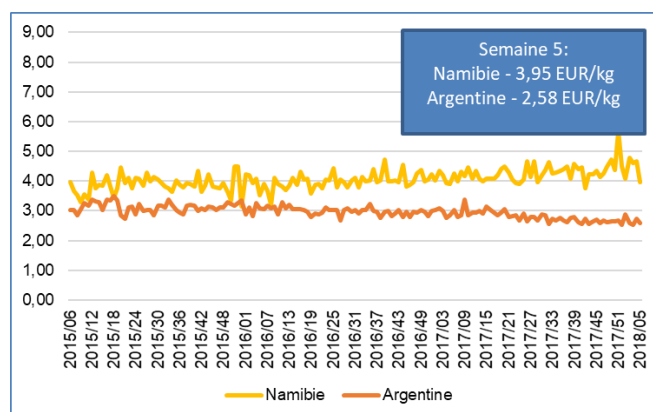
Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

semblant être le fait des fluctuations de l'approvisionnement. Le prix est inférieur de 85 % au prix de la conserve (en omettant les pics au cours de la période 2015-2017) car le produit est distribué via des circuits commerciaux différents et la transformation en produit de consommation n'est pas aussi importante. Au cours de la semaine 4 de 2018 (la semaine 5 n'étant pas disponible), le prix a atteint 4,92 EUR/kg par rapport à un prix hebdomadaire moyen de 4,63 EUR/kg en 2017.



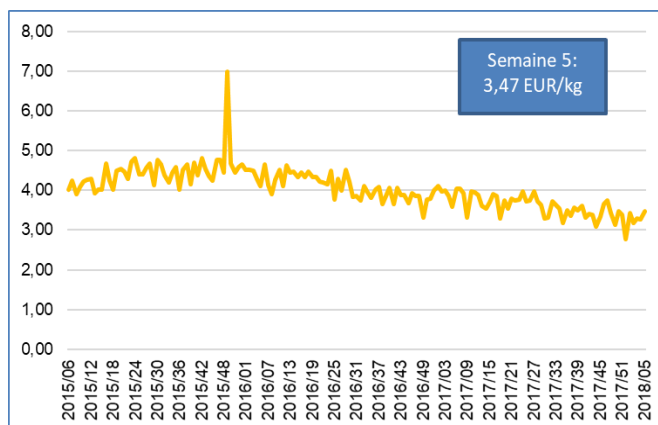
Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Au cours des dernières semaines, le prix hebdomadaire des filets congelés d'**églefin** (*Melanogrammus aeglefinus*, code NC 03047200) provenant de **Russie** a augmenté s'élevant à 5,15 EUR/kg la semaine 5 de 2018 par rapport à 3,35 EUR/kg la semaine 13 de 2017. Depuis le début de 2015, malgré des hauts et des bas occasionnels importants, le prix a poursuivi une longue tendance à la baisse. Cette tendance s'est inversée en 2017, notamment après la semaine 38 enregistrant également un prix de 3,35 EUR/kg. L'églefin provenant de Russie affronte également plusieurs sources concurrentes ; son prix repose exclusivement sur d'autres conditions de l'offre et de la demande.



Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Les filets congelés de merlu proviennent de plusieurs pays, notamment de **Namibie** (le merlu du Cap, *Merluccius capensis*, code NC 03047411) et d'**Argentine** (le merlu de l'Atlantique Sud-Ouest, *Merluccius hubbsi*, code NC 03047415). Le merlu provenant de Namibie est similaire au merlu européen mais plus petit que le merlu d'Argentine. Une taille réduite ajoute des coûts de transformation, pouvant expliquer le fait que les prix à l'importation des filets de merlu provenant de Namibie sont plus du double des prix du merlu d'Argentine (en moyenne, sur la période 2015-2017). En Namibie, depuis 2015, les prix du merlu ont augmenté lentement tandis que les prix du merlu d'Argentine ont diminué progressivement. En Namibie, les prix hebdomadaires du merlu sont devenus plus volatiles au cours des dernières semaines (3,95 EUR/kg la semaine 5 de 2018, soit - 15 % par rapport à la semaine précédente). Au cours de la semaine 5, le merlu d'Argentine a atteint 2,58 EUR/kg, prix légèrement inférieur à la moyenne hebdomadaire (2,80 EUR/kg) de 2017.



Source : Commission européenne (mis à jour le 17/02/2018).

Depuis le début de 2015, la courbe du prix hebdomadaire de filets congelés de **lieu noir** (*Pollachius virens*, code NC 03047300) provenant d'**Islande** est légèrement ondulée (à l'exception d'une semaine exceptionnelle, sans explications). Le prix affiche de faibles fluctuations, généralement comprises dans une fourchette de 10 % au-dessous et en dessous du prix hebdomadaire mensuel. Depuis le pic du prix (4,05 EUR/kg) au cours de la semaine 5 de 2017, les prix ont diminué lentement pour atteindre 2,78 EUR/kg (la semaine 52 de 2017) ; ils ont ensuite augmenté pour atteindre 3,48 EUR/kg (la semaine 5 de 2018).

3 Consommation

3.1 CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En novembre 2017, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté tant en volume qu'en valeur au Danemark (respectivement, + 6 % et + 8 %), en Allemagne (respectivement, + 34 % et + 38 %), en Hongrie (respectivement, + 28 % et + 32 %), aux Pays-Bas (respectivement, + 1 % et + 7 %), en Suède (respectivement, + 28 % et + 23 %) et au Royaume-Uni (respectivement, + 17 % et + 21 %) par rapport au mois de novembre 2016. En France, le volume a augmenté (+ 2 %) tandis que la valeur a diminué (– 1 %). La Pologne et le Portugal ont affiché la tendance inverse : la valeur a augmenté tandis que le volume a diminué.

La consommation a diminué tant en valeur qu'en volume en Irlande et en Espagne. En novembre 2017, l'Irlande a affiché la plus forte baisse en valeur et en volume, tandis que la plus forte hausse (en valeur et en volume) a été observée en Allemagne.

Parmi les États membres consultés, la plus forte augmentation en valeur a été enregistrée en Hongrie (+ 45 %) et au Royaume-Uni (+ 26 %) par rapport au mois d'octobre 2017. Seuls la Suède et le Danemark ont observé une baisse en volume (respectivement, – 20 % et – 7 %).

Table 3. NOVEMBRE : BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2015* (équivalent poids vif) kg/par habitant/an	Novembre 2015		Novembre 2016		Octobre 2017		Novembre 2017		Évolution depuis novembre 2016 à novembre 2017	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	22,9	696	9,78	527	7,58	600	9,35	561	8,18	6 %	8 %
Allemagne	13,4	6.197	77,46	5.150	67,69	6.268	82,48	6.917	93,47	34 %	38 %
France	33,9	19.540	191,35	19.521	209,29	19.811	206,40	19.845	207,76	2 %	1 %
Hongrie	4,8	415	2,08	254	1,39	211	1,27	326	1,84	28 %	32 %
Irlande	22,1	1.021	14,13	1.046	14,56	902	12,62	925	13,45	12 %	8 %
Italie	28,4	25.211	215,98	26.001	226,32	23.573	210,68	26.011	232,96		3 %
Pays-Bas	22,2	2.672	32,80	2.487	31,74	2.250	31,59	2.507	33,89	1 %	7 %
Pologne	13,6	5.677	27,67	5.228	24,98	4.040	22,13	4.842	25,13	7 %	1 %
Portugal	55,9	4.951	29,78	4.399	27,61	4.070	26,54	4.238	28,08	4 %	2 %
Espagne	45,2	58.898	416,67	56.420	416,43	51.594	378,02	53.104	408,59	6 %	2 %
Suède	26,9	759	9,04	553	7,28	887	12,19	709	8,96	28 %	23 %
Royaume-Uni	24,3	22.799	276,20	23.558	237,05	22.378	227,93	27.613	286,41	17 %	21 %

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

*Les données relatives à la consommation par habitant pour tout le poisson et produits de la mer de l'ensemble des États membres de l'UE sont disponibles sur : <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/Le+march%C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson+2017.pdf>

Dans l'ensemble, en novembre 2017, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture a diminué en volume et en valeur dans la majeure partie des États membres analysés. La valeur et le volume ont augmenté en Allemagne, en France, en Italie et au Royaume-Uni. Aux Pays-Bas, le volume a baissé tandis que la valeur a augmenté.

Au cours des trois derniers mois de novembre, la consommation de produits frais de la mer (en volume et en valeur) par les ménages a été inférieure à la moyenne annuelle au Danemark (respectivement – 20 % et – 21 %), en Hongrie (– 30 % et – 6 %), au Portugal (– 12 % et – 2 %) et en Suède (– 14 % et – 16 %), tandis qu'elle était supérieure à la moyenne (en valeur) dans le reste des États membres analysés. En volume, elle était inférieure à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes relatives à la consommation pour le mois de **décembre** 2017 sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

3.2 HARENG FRAIS

Habitat : Poisson gras et pélagique, pouvant atteindre 40 cm de long et peser 700 g.¹⁴

Zone de capture : Atlantique Nord, dans les eaux de la mer Baltique, en mer du Nord, à l'ouest de l'Écosse.

Principaux pays producteurs en Europe : Suède, Danemark, Irlande, Royaume-Uni¹⁵.

Méthode de production : Pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE : Suède, Danemark, Allemagne, Lettonie, Lituanie.

Présentation : Poisson entier ou en filets.

Conservation : Frais, fumé, en conserve.

Modes de préparation : Grillé, frit, cuit au four.



3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède

Entre l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède, la consommation de poisson et de produits de la mer par habitant a été plus élevée en Suède, enregistrant une consommation par habitant supérieure de 7 % à la moyenne de l'UE (25,1 kg) en 2015. En Suède, en 2015, la consommation par habitant était de 26,9 kg, soit 52 % de moins qu'au Portugal, l'État membre affichant la consommation par habitant la plus élevée de l'UE en 2015. En Allemagne, la consommation par habitant était de 13,4 kg, soit 47 % de moins que la moyenne européenne et 40 % de moins que les Pays-Bas où la consommation était de 22,2 kg, soit 12 % de moins que la moyenne de l'UE. Consultez le tableau 3 pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE.

La consommation apparente de hareng par habitant dans l'Union européenne a atteint 1,38 kg. L'intégralité du hareng provient de captures sauvages. Cette espèce représente une part de 5 % des espèces les plus consommées dans l'UE.¹⁶ L'Allemagne a observé la plus grande fluctuation des prix de détail de hareng frais sur la période de janvier 2014 à novembre 2017. Le volume a affiché une forte variabilité mensuelle, notamment en Allemagne et aux Pays-Bas, et a atteint un pic pendant les mois d'été. La consommation de sardine en volume était plus basse en Suède.

Nous avons parlé du **hareng** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (1/2018, 3/2015, 4/2014, mars 2013), Lettonie (5/2016, 5/2015), Pologne (1/2018), Suède (1/2016, novembre-décembre 2013), Royaume-Uni (1/2018).

Thème du mois : Hareng en conserve en bocaux de verre en Suède (12/2016).

Commerce : Exportations intra-UE (04/2015).

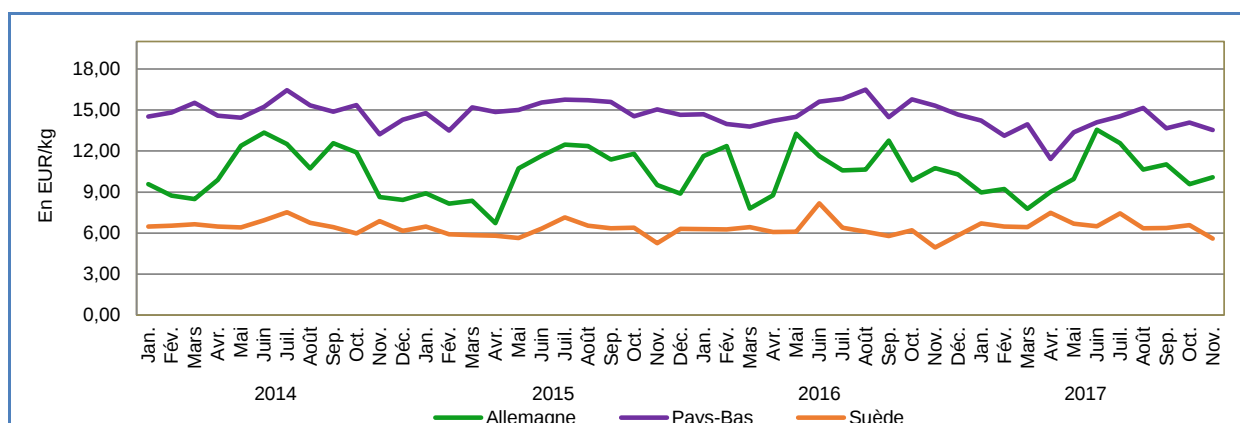
Consommation : Allemagne (2/2016), Estonie (6/2015), Lettonie (novembre-décembre 2013), Lituanie (novembre-décembre 2013), Pologne (novembre-décembre 2013), Portugal (6/2015), Suède (2/2016), Royaume-Uni (2/2016).

¹⁴ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/111091/MH+1+2018+07.02.pdf/>

¹⁵ EUMOFA.

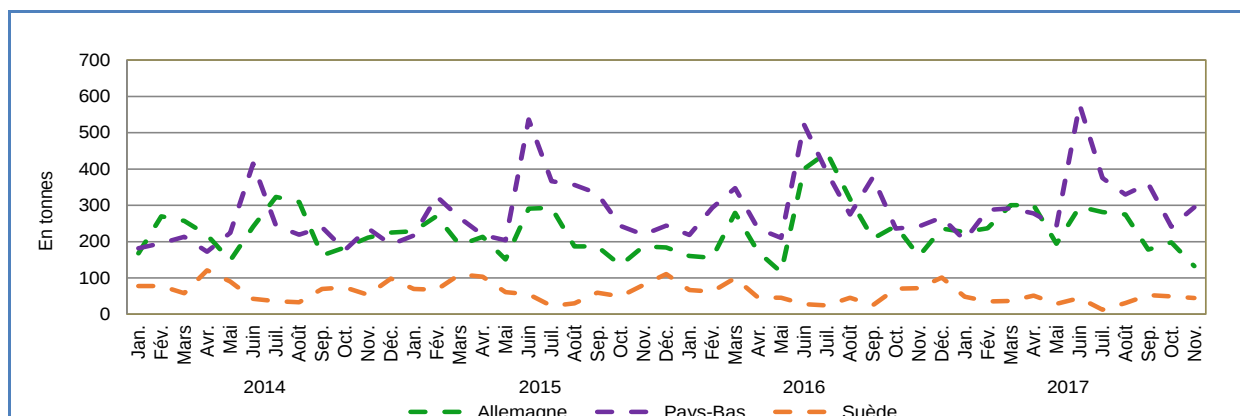
¹⁶ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf/>

Figure 34. PRIX DE DÉTAIL DU HARENG FRAIS



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

Figure 35. VENTES EN VOLUME DE HARENG FRAIS



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

3.2.2 Tendence de la consommation en Allemagne

Tendance sur le long terme, janvier 2014-novembre 2017 : légère augmentation en prix et en volume.

Prix moyen : 10,60 EUR/kg (2014), 10,08 EUR/kg (2015), 10,86 EUR/kg (2016).

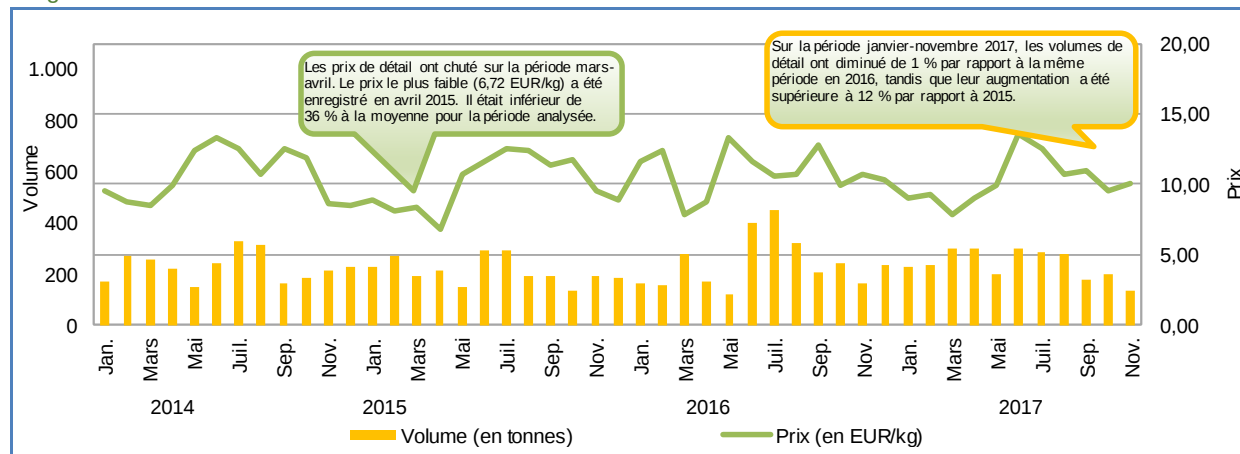
Consommation totale : 2.718 tonnes (2014), 2.518 tonnes (2015), 2.895 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-novembre 2017 : augmentation des prix et légère baisse en volume.

Prix moyen : 10,22 EUR/kg.

Consommation totale : 2.620 tonnes.

Figure 36. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DU HARENG FRAIS EN ALLEMAGNE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

3.2.3 Tendance de la consommation aux Pays-Bas

Tendance sur le long terme, janvier 2014-novembre 2017 : légère baisse en prix et augmentation en volume.

Prix moyen : 14,89 EUR/kg (2014), 15,01 EUR/kg (2015), 14,94 EUR/kg (2016).

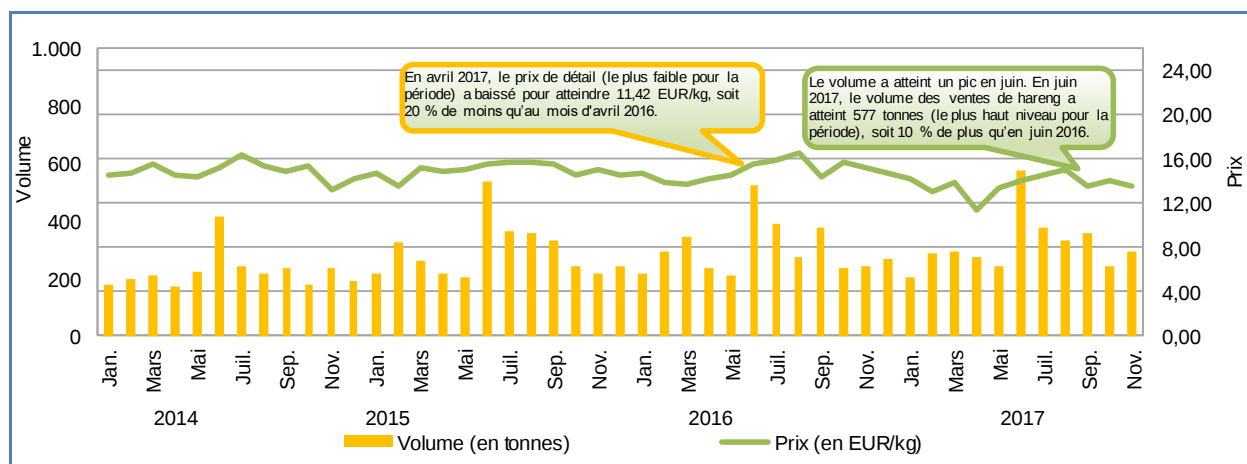
Consommation totale : 2.711 tonnes (2014), 3.529 tonnes (2015), 3.618 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-novembre 2017 : augmentation des prix et en volume.

Prix moyen : 13,74 EUR/kg.

Consommation totale : 3.482 tonnes.

Figure 37. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DU HARENG FRAIS AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

3.2.4 Tendance de la consommation en Suède

Tendance sur le long terme, janvier 2014-novembre 2017 : baisse en prix et en volume.

Prix moyen : 6,60 EUR/kg (2014), 6,16 EUR/kg (2015), 6,22 EUR/kg (2016).

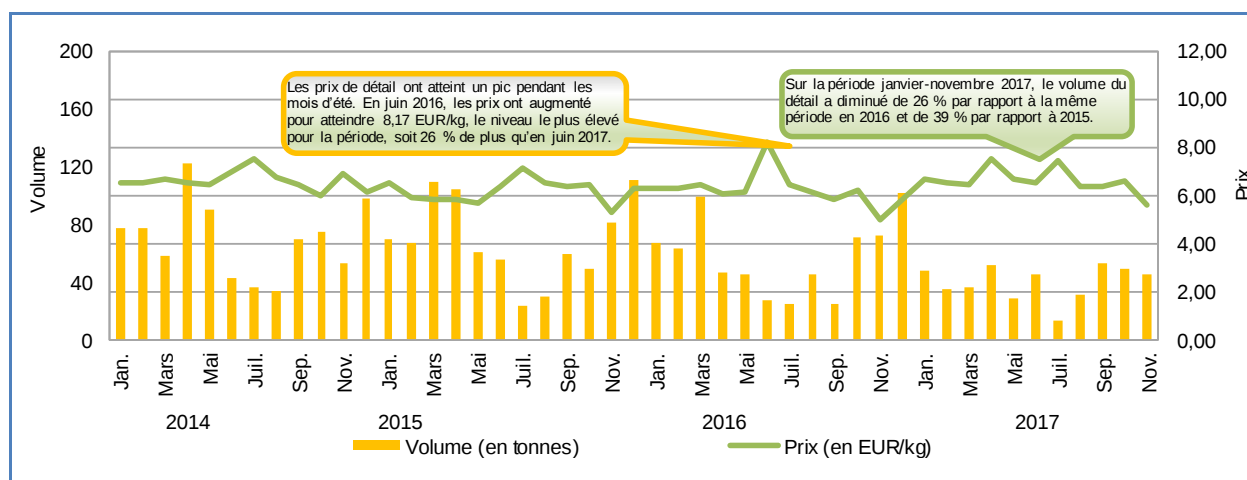
Consommation totale : 831 tonnes (2014), 818 tonnes (2015), 687 tonnes (2016).

Tendance sur le court terme, janvier-novembre 2017 : légère baisse des prix et en volume.

Prix moyen : 6,60 EUR/kg.

Consommation totale : 435 tonnes.

Figure 38. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DU HARENG FRAIS EN SUÈDE

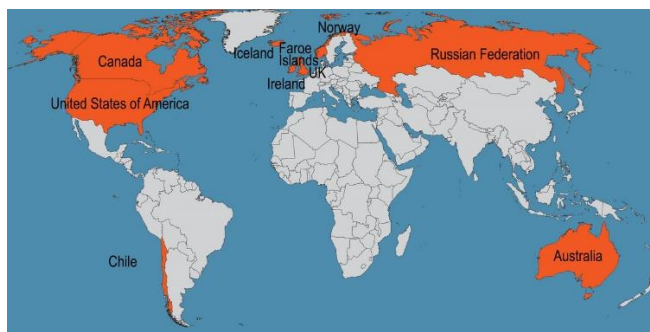


Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 07/02/2018).

4 Étude de cas - Le saumon en Europe

4.1 Introduction

Figure 39. PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE SAUMON ATLANTIQUE



Source : FAO.

Depuis des siècles, le saumon est un aliment de base du régime alimentaire européen, surtout du fait de son abondance historique le long des côtes européennes. En Europe, le saumon sauvage est capturé depuis l'époque paléolithique. Son importance peut être reconnue par le fait que des règlements visant à protéger les stocks de saumon existent depuis 1030 après J-C.¹⁷

En Europe, le saumon atlantique (*Salmo salar*) est l'espèce aquacole la plus consommée ; elle est bien connue et prisée par la pêche de loisir. Le saumon atlantique sauvage est présent dans l'Atlantique Nord (du côté américain comme du côté européen), réparti du cap Cod au Portugal au Sud et du Labrador à la Russie au Nord.

Il vit également autour des îles de l'Atlantique Nord, notamment le Royaume-Uni et le Groenland¹⁸, et en mer Baltique. L'espèce est connue pour effectuer de longues migrations et présenter des modifications physiologiques importantes lors des phases de transition entre les différents habitats, des rivières d'eau douce aux eaux côtières puis le retour aux rivières d'eau douce pour la ponte.¹⁹ Le saumon atlantique peut effectuer de grandes migrations dans l'océan, entamant des migrations trophiques dans une multitude de zones.²⁰ L'espèce est depuis longtemps une source de conflit entre de nombreuses parties prenantes, notamment les acteurs de la pêche commerciale, la pêche de loisir et la salmoniculture.²¹

Le saumon du Danube (*Hucho hucho*) est un saumon d'Europe centrale vivant exclusivement en eau douce. Autrefois, l'espèce était répandue dans le sud de l'Allemagne et en Autriche mais la construction d'une série de grandes centrales hydroélectriques a bloqué l'accès de l'espèce à d'importantes zones de frai. Il a pendant longtemps suscité l'intérêt des salmoniculteurs, des scientifiques et des pêcheurs de loisir, mais sa popularité n'a jamais égalé celle des autres espèces de salmonidés. Le saumon du Danube est surtout ciblé par les pêcheurs à la ligne en raison de sa taille mais n'a jamais été exploité par la pêche commerciale. Il est actuellement menacé d'extinction et l'espèce est classée en danger selon les critères de l'IUCN.²² Les populations sont particulièrement fragmentées dans le bassin hydrographique du Danube et la majeure partie des populations dépend du réensemencement, la reproduction naturelle restant très limitée.²³

¹⁷ The History Of Salmon 2.0

http://www.westcoast.fisheries.noaa.gov/publications/recovery_planning/salmon_steelhead/domains/north_central_california_coast/central_california_coast_coho/history_i.pdf

¹⁸ http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Salmo_salar/en

¹⁹ <https://www.marine.ie/Home/site-area/areas-activity/fisheries-ecosystems/salmon-life-cycle>

²⁰ <https://academic.oup.com/icesjms/article/69/9/1538/635167>

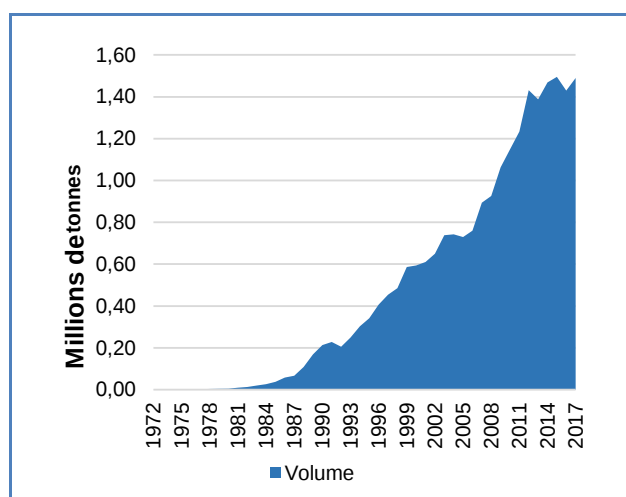
²¹ Whelan, B. ; Aas, Ø. ; Uglem, I ; Curtis, J. et Dervor, B. 2006. Assessment of the socio-economic value of aquaculture and sport angling for wild in salmonids northwestern Europe. Implications for treatments for sea lice infestation. Rapport NINA n° 126. 45 p.

²² <http://www.iucnredlist.org/details/10264/0>

²³ Witkowski, A. ; Bajic, A. ; Treer, T. ; Hegedis, A. ; Maric, S. ; Spren, N. ; Piria, M. et Kaputsta, A. 2013. Past and present of perspectives for the Danube huchen, *Hucho* (L.). In the Danube Basin. Arch.Pol.Fish. 2013. 21: 129-142.

4.2 Histoire de la salmoniculture en Europe

Figure 40. ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE DE SAUMON ATLANTIQUE (1972-2017)



Source : Kontali Analyse.

L'élevage de saumon atlantique remonte au XIX^e siècle, lorsque les techniques de naissance en éclosion furent développées par le Royaume-Uni, premier pays impliqué dans la production de juvéniles dans un but de repeuplement des rivières pour la pêche récréative.²⁴ En Norvège, dans les années 1950 et 1960, des pionniers de l'élevage du saumon ont commencé la culture salmonicole dans un environnement de recherche très vaste, en vue de produire du saumon pour la consommation humaine. Cette association a créé une situation favorable pour une éventuelle croissance future de l'élevage de saumon. Au début des années 1970, le développement de cages flottantes a permis à la filière norvégienne de l'élevage de saumon de bénéficier des conditions naturelles avec des températures marines, une salinité et des courants favorables dans des fjords abrités.²⁵ Le succès norvégien a initié le développement de l'élevage de saumon, d'abord en Europe puis dans l'ensemble des mers tempérées des deux hémisphères. Le saumon atlantique d'élevage, désormais largement répandu, reposait sur un stock hybride résultant d'une fécondation croisée du stock norvégien avec différents stocks locaux.²⁶

La croissance rapide de la production a entraîné plusieurs effondrements du marché. La filière a également été affectée par des maladies importantes, le pou de mer, la fuite de saumons et les problèmes de pollution²⁷, mais malgré cela, elle poursuit sa croissance. Actuellement, la majeure partie du saumon atlantique élevé en Europe est produite en mer, dans des cages flottantes, les fermes d'élevage à terre étant peu nombreuses. Généralement, le poisson est récolté après un ou deux ans en mer, à un poids d'environ 5 kg²⁸. La production européenne de saumon atlantique est passée d'environ 150 tonnes au début des années 1970 à près de 1,5 million de tonnes équivalent poisson entier en 2017²⁹. Le premier producteur européen de saumon est la Norvège, suivie du Royaume-Uni, des Îles Féroé et de l'Irlande. Le Chili est le plus grand producteur hors de l'Europe. Actuellement, les fermes modernes d'élevage de saumon manipulent le poisson de l'œuf à l'abattage, avant de le transformer et de le commercialiser sous différentes formes³⁰. Le saumon de l'Atlantique est proposé dans une multitude de préparations différentes, disponibles dans le détail et dans le secteur de la restauration.³¹

4.3 Tendances de la pêche et de l'aquaculture du saumon atlantique

PÊCHE

Le saumon atlantique sauvage est présent dans l'océan Atlantique Nord, entraînant l'implication de parties multiples dans la gestion de l'espèce. Actuellement, la pêche en rivière et en mer du saumon atlantique sauvage est très réglementée. L'Organisation pour la Conservation du Saumon de l'Atlantique Nord (OSCAN) est chargée de contribuer à la conservation, la restauration, la mise en valeur et la gestion rationnelle des stocks de saumon dans l'Atlantique Nord. La pêche hauturière du saumon (par ex. au Groenland et aux Îles Féroé) ciblant plusieurs souches de saumon atlantique provenant de différentes rivières et pays, est réglementée par l'OSCAN selon les dispositions de la convention. Les états souverains sont responsables de la réglementation

²⁴ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/salmon_en

²⁵ Hovland, W. ; Møller, D. ; Haaland, A. ; Kolle, N. ; Hersoug, B. ; Nævdal, G. 2014. *Over den leiken ville han rå* Norsk havbruksnærings historie. Fagbokforlaget Vigmostad & Bjørke AS. Bergen. 2014.

²⁶ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/salmon_en

²⁷ Hovland, W. ; Møller, D. ; Haaland, A. ; Kolle, N. ; Hersoug, B. et Nævdal, G. 2014. *Over den leiken ville han rå* Norsk havbruksnærings historie. Fagbokforlaget Vigmostad & Bjørke AS. Bergen. 2014.

²⁸ Industry Handbook - Marine Harvest.

²⁹ Équivalent poisson entier – poisson sans sang, non éviscéré.

³⁰ Kontali Analyse.

³¹ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/salmon_en

relative à la pêche au saumon atlantique ciblant le saumon provenant de leurs rivières.³² Actuellement, la majeure partie des captures de saumon atlantique est réalisée par les pêcheurs de loisir en rivière, où la pêche avec remise à l'eau est de plus en plus courante. Cette tendance est le fait des mesures de gestion pour la conservation du saumon et des opportunités pour la pêche de loisir.³³ En Europe, la Norvège, le Royaume-Uni et l'Islande sont des destinations connues et prisées des pêcheurs à la ligne de saumon atlantique sauvage. En raison de la popularité de l'espèce, les droits de pêche en rivière concernant le saumon atlantique sauvage sont vendus ou loués par les détenteurs de droits de pêche, généralement à un prix élevé.³⁴

Figure 41. RÉPARTITION DU SAUMON ATLANTIQUE SAUVAGE



Source : Wikipédia.

En Europe, la pêche au saumon atlantique sauvage a surtout lieu en Norvège, en Islande, au Royaume-Uni et en Irlande. La Norvège représente environ 60 % du total des captures de saumon atlantique sauvage. En Europe, en 2016, les captures nominales préliminaires³⁵ de saumon atlantique ont atteint 984 tonnes, soit une baisse de 14 tonnes par rapport à 2015. L'évolution des captures peut être le fait de l'usage croissant de la pêche avec remise à l'eau par les pêcheurs de loisir, non incluse dans ces estimations.³⁶ En Europe, la majeure partie des captures de saumon atlantique sauvage a lieu dans les rivières et l'utilisation de filets et de nasses pour la pêche en mer de saumon atlantique sauvage a fortement diminué dans le temps. Cette baisse indique des mesures davantage restrictives, comprenant la fermeture de la pêche, pour réduire les niveaux d'exploitation dans plusieurs pays.³⁷ Des quantités limitées de saumon atlantique issu de la pêche sont vendues et exportées, bien que la majeure partie des ventes ait lieu sur les marchés locaux.

Table 4. CAPTURES NOMINALES DE SAUMON ATLANTIQUE EN EUROPE

Pays	2013	2014	2015	2016
Norvège	475	490	580	610
Islande	147	69	125	118
Suède	14	30	16	9
Danemark	11	9	9	9
Finlande	46	59	45	51
Irlande	87	57	63	58
France	11	12	16	6
Espagne	5	6	5	5
Royaume-Uni	207	143	139	118
Europe	1.003	875	998	984

Source : CIEM.

³² CIEM. 2017. *Report of the Working Group on North Atlantic Salmon (WGNAS)*. 29 mars –7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM : 20. 296 p.

³³ CIEM. 2017. *Report of the Working Group on North Atlantic Salmon (WGNAS)*. 29 mars –7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM : 20. 296 p.

³⁴ Toivonen, A-L., Appelblad, H., Bengtsson, B., Geertz-Hansen, P., Gudbergson, Kristofersson, D., Kyrkjebø, G., Navrud, S., Roth, E., Tuunainen, P. et Weissglas, G. 2000. *Economic Value of recreational fisheries in the Nordic countries*. TemaNord 2000:604. Conseil nordique des ministres, Copenhague 2000.

³⁵ Capture nominale : arrondi, poids entier frais du saumon atlantique et des poissons échappés des fermes qui sont capturés et ne sont pas remis à l'eau. La pêche avec remise à l'eau du saumon par la pêche de loisir n'est pas incluse.

³⁶ CIEM. 2017. *Report of the Working Group on North Atlantic Salmon (WGNAS)*. 29 mars –7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM : 20. 296 p.

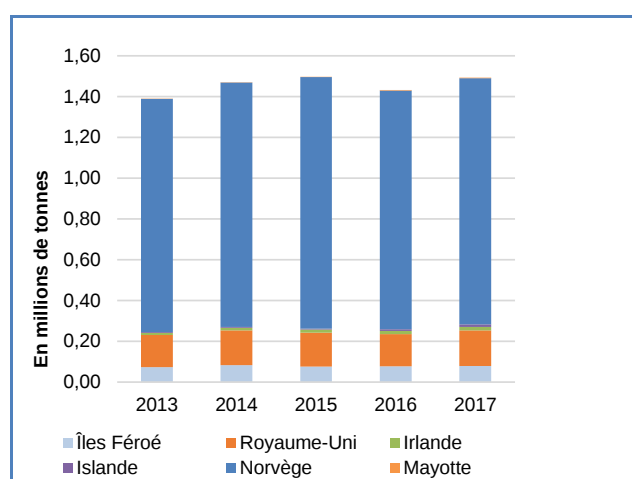
³⁷ CIEM. 2017. *Report of the Working Group on North Atlantic Salmon (WGNAS)*. 29 mars –7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM : 20. 296 p.

AQUACULTURE

En Europe, au cours des cinq dernières années, la production de saumon atlantique est restée relativement stable par rapport aux années précédentes. En 2015, la production a atteint le plus haut niveau jamais enregistré (environ 1,5 million de tonnes équivalent poisson entier), a diminué en 2016 (- 4 %) du fait de mauvaises conditions biologiques et s'est rapprochée du niveau de 2015 en 2017.

La Norvège est le plus grand producteur de saumon atlantique d'Europe, représentant 81 % de la production européenne pour cette espèce. Le deuxième plus grand producteur est le Royaume-Uni, représentant 12 %. Sur la période 2013-2017, l'Islande a affiché le taux de croissance le plus élevé, sa production s'étant accrue de 255 %. Cependant, sa part du total reste inférieure à 1 %.³⁸

Figure 42. **ÉVOLUTION DU SAUMON ATLANTIQUE DANS LA PRODUCTION AQUACOLE DE L'EUROPE (2013-2017)**



Source : Kontali Analyse.

En Europe, bien que la production en volume soit restée relativement stable au cours des cinq dernières années, la valeur des premières ventes de saumon atlantique d'élevage a augmenté d'environ 40 %, atteignant environ 8,7 milliards d'euros³⁹ en 2017. La filière du saumon d'élevage est connue pour ses hauts et bas cycliques mais les recettes moyennes n'ont pas été inférieures au seuil atteint au début des années 2000. Au cours des dix dernières années, le secteur du saumon d'élevage en Europe s'est fortement consolidé. Historiquement, la filière du saumon d'élevage était composée de petites entreprises locales⁴⁰ ; elles se sont consolidées pour former de plus grands groupes de produits de la mer, souvent cotés en bourse. Désormais, en Europe, les 10 plus grosses entreprises contrôlent environ 60 % du total de la production, tandis que les entreprises cotées à la bourse d'Oslo contrôlent environ 58 % de l'ensemble de la production de saumon atlantique en Europe.⁴¹

4.4 Commerce extérieur du saumon de l'UE

En 2016, l'UE a importé 830.137 tonnes de saumon (notamment du saumon sauvage du Pacifique, représentant environ 5 % du total), pour une valeur avoisinant 5,5 milliards d'euros. Ces importations sont surtout composées de saumon frais entier provenant de Norvège, entrant sur le marché européen par la Suède et le Danemark.⁴² Les importations ont augmenté en volume (+ 15 %) et en valeur (+ 83 %) par rapport à 2012.⁴³

En 2016, les principaux fournisseurs de saumon atlantique de l'UE étaient la Norvège, les Îles Féroé et le Chili. En 2016, la Norvège a vendu 695.548 tonnes de saumon à l'UE, couvrant 84 % des importations européennes de saumon. La même année, la production intérieure de saumon de l'UE a atteint environ 170.100 tonnes équivalent poisson entier.⁴⁴

³⁸ Kontali Analyse.

³⁹ Kontali Analyse.

⁴⁰ Industry Handbook - Marine Harvest.

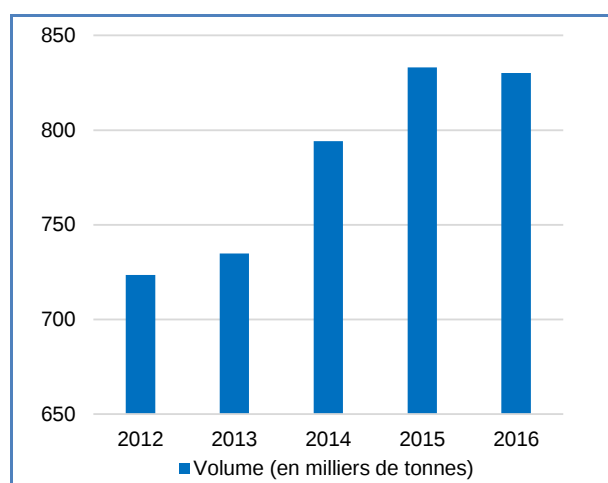
⁴¹ Kontali Analyse.

⁴² Le Marché européen du poisson - édition 2017.

⁴³ EUMOFA

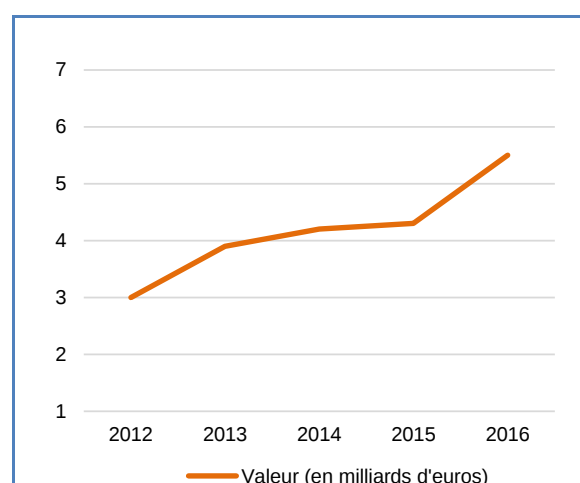
⁴⁴ Kontali Analyse.

Figure 43. IMPORTATIONS DE SAUMON DANS L'UE



Source : Comext.

Figure 44. VALEUR DES IMPORTATIONS DE SAUMON DANS L'UE



Source : Comext.

Au Chili, en 2016, la prolifération d'algues a tué 25 millions de saumons d'élevage. En outre, entre 2015 et 2016, l'Écosse et la Norvège ont été affectées par de mauvaises conditions biologiques du fait du pou de mer et des effets secondaires de la mise en œuvre de plusieurs traitements nouveaux pour lutter contre cette maladie. Ces événements au Chili, en Écosse et en Norvège ont entraîné une réduction mondiale de 7 % de l'approvisionnement en saumon atlantique d'élevage entre 2015 et 2016.⁴⁵ Par conséquent, le prix à l'importation du saumon dans l'UE a augmenté de 25 %⁴⁶, entraînant une forte augmentation en valeur. Sur la période 2012-2016, le prix moyen à l'importation a augmenté de 73 %.

Les exportations européennes de saumon, provenant principalement du Royaume-Uni, représentent 82.363 tonnes pour 592 millions d'euros en 2016. Le saumon provenant de l'UE est surtout exporté frais ou congelé, mais la plus grande part de la valeur provient des exportations de filets de saumon fumé.⁴⁷

4.5 Le marché européen du saumon

Dans l'Union européenne, le saumon est commercialisé dans le secteur de la distribution et de la restauration hors domicile, notamment les poissonneries, les chaînes de grande distribution, les restaurants, les traiteurs, les cantines, les écoles et les hôpitaux. Il est surtout consommé frais ou fumé. En 2015, la consommation apparente de saumon d'élevage par habitant dans l'UE a atteint 2,17 kg, soit une augmentation de 40 % au cours des dix dernières années⁴⁸. Les principales tendances de la consommation en produits de la mer de l'UE sont constituées par la demande croissante de produits cuisinés, un intérêt quant aux effets positifs sur la santé de la consommation de produits de la mer, le développement du commerce électronique et des magasins d'entrée de gamme, et une sensibilisation accrue envers la durabilité. Ces tendances ont favorisé l'offre de plats « prêts à consommer / à emporter » disponibles en supermarché et les marques et labels privés soulignant la qualité, les effets positifs sur la santé et la durabilité de leurs produits.⁴⁹

En 2016, les principaux États membres de l'UE consommant du saumon atlantique étaient la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. En France, le saumon est l'espèce la plus consommée, essentiellement vendue en supermarché. Toutefois, en 2016 et en 2017, les consommateurs ont préféré des alternatives plus économiques du fait de la hausse des prix de détail du saumon. Cette tendance peut également être observée dans les autres États membres consommateurs, à l'exception de l'Italie, où la consommation de saumon est orientée à la hausse.⁵⁰

⁴⁵ Kontali Monthly Salmon Report.

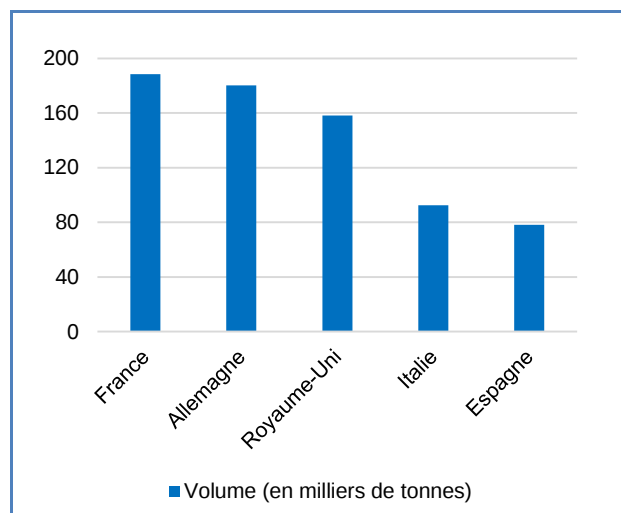
⁴⁶ EUMOFA.

⁴⁷ Le Marché européen du poisson - édition 2017.

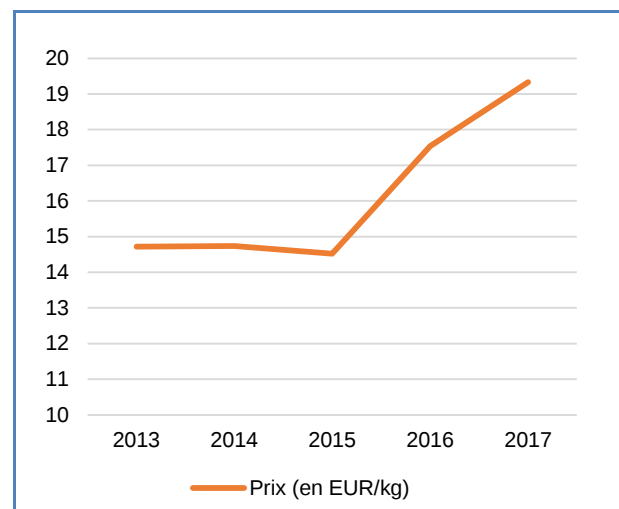
⁴⁸ Le Marché européen du poisson - édition 2017.

⁴⁹ Conseil norvégien des produits de la mer. 2017. *Seafood development in European and American grocery.*

⁵⁰ Conseil norvégien des produits de la mer. 2017. *Seafood development in European and American grocery.*

Figure 45. **LES 5 PRINCIPAUX PAYS CONSOMMATEURS DE SAUMON ATLANTIQUE DANS L'UE (2016)**

Source : Kontali Analyse.

Figure 46. **PRIX DE DÉTAIL MOYENS DE FILETS DE SAUMON ATLANTIQUE EN FRANCE (2013-2017)**

Source : SNM.

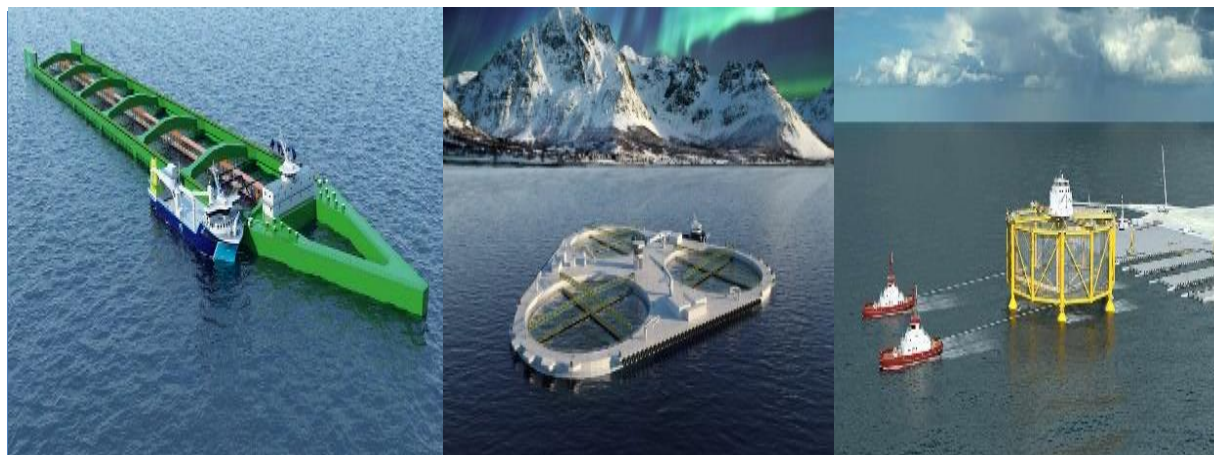
Depuis 2012, la consommation de poisson et de produits de la mer issus de l'élevage biologique a affiché une hausse constante, le saumon étant l'une des espèces les plus importantes. Cette augmentation est le fait d'une meilleure sensibilisation des consommateurs. Cependant, la production et la consommation de poisson et produits de la mer biologiques restent un marché de niche. Les entreprises de distribution et les négociants de poisson et de produits de la mer s'adaptent à la tendance. De ce fait, davantage de produits halieutiques biologiques sont disponibles à la consommation dans l'UE. L'approvisionnement en saumon biologique du marché européen est composé de la production intérieure (provenant principalement d'Irlande) et des importations (provenant de Norvège uniquement). Le saumon biologique fournit de bons suppléments de prix de vente, couvrant généralement les coûts additionnels générés par la production biologique.⁵¹ Dans l'Union européenne, la transformation du poisson est un secteur important et le saumon fait partie des principales espèces utilisées en tant que matière première. La filière produit du saumon fumé, des pavés de saumon et des plats préparés à base de saumon. La transformation a surtout lieu en Pologne, en France, au Royaume-Uni, dans les états baltes et aux Pays-Bas. L'UE est le premier marché pour la consommation de saumon fumé, l'Allemagne et la France étant les principaux États membres consommateurs.⁵²

⁵¹ Aquaculture biologique de l'UE, EUMOFA 2017.⁵² Industry Handbook - Marine Harvest.

4.6 Tendances récentes

En Europe, l'élevage du saumon atlantique se fait essentiellement dans des cages flottantes en pleine mer, selon les techniques employées depuis le début des années 1970. Cependant, en 2015, le gouvernement norvégien a annoncé un système d'autorisation pour le développement en vue d'encourager la filière salmonicole à investir dans de nouvelles technologies d'élevage. Ce système a favorisé la création de nouveaux concepts d'élevage, notamment des installations fermées et semi-fermées en mer et des solutions ouvertes en vue de produire du saumon au large.⁵³

Figure 47. NOUVELLES MÉTHODES DE PRODUCTION DU SAUMON



De gauche à droite : HAVFARMEN (Nordlaks/NSK Ship Design), FJORDMAX (Salaks), OCEAN Farm (Salmar Ocean Farming).
Source : Nordlaks / NSK Ship Design ; Salaks ; Salmar Ocean Farming.

Parmi les nombreux projets relatifs aux nouvelles autorisations pour le développement, cinq méthodes ont été approuvées et autorisées par les autorités norvégiennes. Deux d'entre elles produiront du saumon au large dans des sites plus vulnérables, deux autres consistent en des constructions fermées et une méthode adopte un concept semi-fermé.⁵⁴ Le système d'autorisation pour le développement entend stimuler l'innovation et améliorer la technologie de la salmoniculture marine au cours des prochaines années. Partout dans le monde, des fermes pilotes à terre et plusieurs fermes commerciales exploitent l'ensemble des stades de production du saumon.⁵⁵ Bien que les systèmes de production actuels doivent encore surmonter plusieurs défis et restent affecter par de nombreux problèmes, l'amélioration de la technologie et une meilleure connaissance permettent d'accroître la possibilité de produire du saumon à terre à grande échelle.⁵⁶ L'Europe est le continent leader pour l'élevage de saumon à terre bien que la production de saumon atlantique reste modeste.⁵⁷

Selon les estimations, en 2018, la production européenne de saumon atlantique augmentera de 6 % par rapport à 2017, atteignant environ 1,6 million de tonnes. La croissance a surtout été stimulée par l'amélioration des conditions biologiques en mer au cours de 2017, favorisant une meilleure productivité de l'élevage traditionnel en cages flottantes en mer.⁵⁸

En Europe, la consommation de saumon reste stimulée par les plats traditionnels et les effets positifs de la consommation de produits de la mer contenant des acides gras sains. En outre, une meilleure sensibilisation des consommateurs favoriserait une tendance à la hausse de la demande en saumon d'élevage certifié selon différents systèmes garantissant la production durable. En Europe, le saumon conserve sa place de leader parmi les produits de la mer et reste un élément de base du régime alimentaire européen tel qu'il l'a été pendant des siècles.

⁵³ Direction norvégienne des pêches.

⁵⁴ Direction norvégienne des pêches.

⁵⁵ Warrer-Hansen, I. 2015. *Potential for Land based Salmon Grow-out Recirculating Aquaculture systems (RAS) in Ireland*. Un rapport de l'Irish Salmon Grower's Association.

⁵⁶ Warrer-Hansen, I. 2015. *Potential for Land based Salmon Grow-out Recirculating Aquaculture systems (RAS) in Ireland*. Un rapport de l'Irish Salmon Grower's Association.

⁵⁷ Kontali Analyse.

⁵⁸ Kontali Monthly Salmon Report.

5 Étude de cas - La pêche en Mauritanie

Figure 48. CARTE DE MAURITANIE



Source : World Factbook.

Grâce à ses ressources halieutiques significatives, la Mauritanie joue un rôle majeur dans l'industrie halieutique en Atlantique Est. Les ressources, comprenant en majeure partie des petits pélagiques utilisés pour la farine de poisson, sont exploitées par la flotte de pêche mauritanienne et les flottes industrielles de pays tiers. La Mauritanie est un partenaire important de l'UE dans le domaine de la pêche. En effet, selon l'Accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable, les navires européens peuvent accéder à la zone économique exclusive (ZEE) mauritanienne. Cependant, le gouvernement de Mauritanie met actuellement en œuvre un plan stratégique visant à développer et diversifier sa filière pêche et tirer profit de la richesse de sa ZEE.

5.1 Production

La Mauritanie est située à la pointe de l'Afrique de l'Ouest, limitée par le Sahara occidental au nord et le Sénégal au sud. Son littoral s'étend sur 720 km. D'après les estimations, la ZEE de Mauritanie couvre une superficie de 234.000 km². La Mauritanie dispose de ressources halieutiques parmi les plus riches du monde du fait de l'*upwelling* côtier important et d'un large plateau continental favorisant le développement de la pêche. La législation mauritanienne différencie trois sortes de pêche : la pêche artisanale (pirogues), la pêche côtière et la pêche industrielle. Les principales espèces ciblées sont les céphalopodes (le poulpe, la seiche et l'encornet), les espèces démersales (le merlu, les bramidés, les mugilidés, la raie, le requin, etc.), les crustacés (la crevette, la langouste et les crabes de profondeur), les petits pélagiques (la sardinelle, la sardine, les chinchards, les maquereaux, etc.) et les thonidés. Dans la ZEE mauritanienne, les captures annuelles totalisent entre 800.000 et 1,2 million de tonnes.

PÊCHE ARTISANALE ET CÔTIÈRE

La flotte artisanale cible surtout le poulpe et s'est accrue au cours des dix dernières années. Le nombre de canoës a augmenté, passant de 4.000 en 2007 à plus de 7.000 en 2013. La flotte côtière mauritanienne est composée d'environ 100 navires mais seule la moitié de la flotte est active, la majeure partie ciblant le poulpe. La majeure partie des navires étrangers de pêche côtière exploitant les eaux mauritaniennes sont des senneurs à senne coulissante ciblant les petits pélagiques. En 2015, 450 senneurs à senne coulissante pêchaient dans les eaux mauritaniennes. En 2013, les flottes artisanales et côtières ont capturé plus de 344.000 tonnes de poisson (par rapport à 100.000 tonnes en 2009). La tendance à la hausse est surtout le fait de l'effort de pêche accru sur les petits pélagiques (représentant 83 % des captures en 2013) en raison de la filière croissante de la farine de poisson.⁵⁹

PÊCHE INDUSTRIELLE

Contrairement aux flottes artisanales et côtières, la flotte industrielle ciblant les espèces démersales a diminué. En effet, le nombre de navires exploitant la ZEE mauritanienne est passé de 380 unités en 2002 à 137 en 2013. Les céphalopodes représentent 70 % du volume des débarquements (soit environ 40.000 tonnes du volume total en 2013). En 2013, la flotte industrielle ciblant les pélagiques et exploitant la ZEE mauritanienne était composée de 50 navires, la majeure partie étant des navires étrangers. En 2013, huit senneurs détenus par une entreprise asiatique ont obtenu une licence de pêche mauritanienne. En 2010, après avoir atteint un pic à 1,2 million de tonnes, les captures industrielles de petits pélagiques ont affiché une tendance à la baisse, légère mais constante, après l'arrêt des activités de plusieurs navires étrangers dans les eaux mauritaniennes. En 2013, les captures de pélagiques issues de la pêche industrielle ont atteint 600.000 tonnes, la sardinelle représentant 40 %

⁵⁹<http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/mau152643.pdf>

de cette quantité. Les navires exploitant les eaux le long de la côte ouest de l'Afrique ont ciblé le thon et les thonidés. Les captures de thon ont atteint 47.000 tonnes en 2013.

L'ensemble des captures des navires européens a été débarqué ou transbordé en Mauritanie. Les petits pélagiques sont transbordés puis transportés vers les pays du golfe de Guinée (notamment le Nigéria et la Côte d'Ivoire), la Russie et les pays voisins. Les espèces démersales entrent dans le cycle de distribution du marché espagnol. L'accès aux zones de pêche mauritaniennes par les flottes étrangères est réglementé par des accords bilatéraux (UE), des accords privés conclus avec des entreprises privées (chinoises et turques pour les petits pélagiques et japonaises pour le thon) ou par l'acquisition de licences privées.

Entre 2007 et 2013, la pêche industrielle a représenté entre 85 % et 90 % du total des captures déclarées par les pêches industrielle et artisanale (atteignant 1 million de tonnes en 2012). Environ 90 % des captures issues de la pêche industrielle étaient composées de petits pélagiques (dont 30 % capturés par les navires européens).⁶⁰ D'après les sources nationales, en 2016, les captures issues de la pêche industrielles ont atteint 764.000 tonnes.

D'après les estimations, en 2014, le volume de poisson débarqué dans les ports mauritaniens a atteint 400.000 tonnes, représentant environ 30 % du total des captures dans les eaux mauritaniennes. Cette part est constamment orientée à la hausse depuis les dix dernières années du fait des améliorations significatives des installations de débarquement et des infrastructures portuaires.

Bien que plusieurs stocks de petits pélagiques sont considérés comme étant surexploités ou exploités légèrement au-dessus du niveau de durabilité (notamment la sardinelle et le maquereau), de nombreux stocks ciblés par la flotte artisanale restent sous-exploités (la crevette et la palourde) et peuvent être considérés comme une opportunité de développement futur pour la filière locale.⁶¹

CAPTURES NATIONALES

Selon la FAO, en 2015, les captures mauritaniennes (à savoir les navires pêchant avec une licence nationale) étaient supérieures à 400.000 tonnes. En 2015, la sardinelle était de loin la principale espèce capturée, avec 190.000 tonnes produites, représentant 47 % du total des captures. D'autres groupes d'espèces importants étaient les poissons issus de la pêche côtière (11 %), l'ethmalose d'Afrique (9 %), le poulpe (8 %) et le chinchard noir (8 %).

Table 5. CAPTURES MAURITANIENNES PAR ESPÈCE PRINCIPALE (EN TONNES)

Espèce	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Sardinelle	147.651	165.031	216.248	205.026	233.814	190.165
Pêche côtière	20.114	16.117	25.115	19.703	29.813	42.945
Ethmalose d'Afrique	1.416	2.382	2.862	90.349	43.326	36.372
Poulpe	15.801	16.716	25.227	24.733	20.798	33.249
Chinchard noir	33.710	47.154	55.553	322	2.707	32.197
Poissons d'eau douce	15.000	15.000	15.000	15.000	15.000	15.000
Sardine	16.674	27.955	11.361	1.491	1.532	14.793
Flet, flétan, sole	195	1.049	1.752	2.042	2.702	11.715
Crustacés	962	1.260	4.742	2.781	1.063	2.889
Autres	24.715	79.347	79.849	26.386	27.584	24.451
Total	276.238	372.011	437.709	387.833	378.339	403.776

Source : FAO – Fishstat.

⁶⁰ https://ec.europa.eu/fisheries/sites/fisheries/files/docs/body/report-mauritania-2014_fr.pdf

⁶¹ Source : Tuna Fisheries Transparency Initiative in ATLAFCO zone, 2016.

⁶² Cette évaluation semble peu réaliste, elle devrait avoisiner 2.500 tonnes, selon les sources nationales.

AUTRES SECTEURS : PÊCHE CONTINENTALE ET AQUACULTURE MARINE

La pêche continentale et les activités d'aquaculture marine sont relativement limitées bien que considérées comme ayant un potentiel important. La production annuelle issue de la pêche continentale atteint environ 2.500 tonnes. L'aquaculture marine, notamment l'ostréiculture et la culture d'algues, est considérée comme ayant un fort potentiel de développement. En 2014, la production d'huîtres était inférieure à 40 tonnes.⁶³

TRANSFORMATION

Globalement, les ventes de produits de la mer de Mauritanie concernent des produits peu transformés : le poisson est vendu frais et entier sur le marché national et entier et congelé pour les exportations. La transformation comprend uniquement les premières étapes (l'étêtage, l'éviscération, le filetage) avant de congeler le poisson ; la transformation traditionnelle (séchage et salage) est également pratiquée. Par ailleurs, la filière farine de poisson et huile de poisson est en forte croissance à Nouadhibou, et dans une moindre mesure, dans la zone de Nouakchott. L'importance de la transformation de petits pélagiques en farine de poisson et en huile de poisson s'accroît au sein de la filière pêche mauritanienne. En 2006, seules 5 entreprises transformaient la farine et l'huile de poisson. En 2016, elles étaient 40. Ces entreprises sont le fait d'investissements étrangers (essentiellement chinois, turcs et dans une moindre mesure, marocains et russes). En 2014, le volume de petits pélagiques transformés en farine de poisson a dépassé 300.000 tonnes⁶⁴ ; le Ministère des pêches de Mauritanie a estimé qu'il avoisinait 450.000 tonnes en 2017.

LA MAURITANIE ET L'UE : ACCORD DE PECHE

Le protocole de pêche d'une durée de quatre ans appliqué dans le cadre de l'Accord de partenariat dans le domaine de la pêche durable (APPD) est entré en vigueur en novembre 2015. En vertu du protocole, la flotte européenne est autorisée à pêcher des crevettes, des poissons démersaux, des thons et des petits poissons pélagiques pour un total annuel de 287.050 tonnes. En retour, outre les redevances payées par la flotte européenne, l'UE doit verser une contribution financière annuelle de 61,6 millions d'euros pour ce partenariat. Une partie de cette somme est destinée à soutenir les communautés locales de pêcheurs et à améliorer la gouvernance de la pêche⁶⁵.

5.2 COMMERCE EXTÉRIEUR

COMMERCE MONDIAL DU POISSON MAURITANIEN

Selon la FAO, au cours des dernières années, les exportations mauritaniennes de produits halieutiques ont augmenté en valeur : elles sont passées de 148 millions d'euros en 2010 (134 000 tonnes) à 512 millions d'euros (367 000 tonnes) en 2015. À l'inverse, les importations de produits halieutiques sont nettement inférieures : 1,3 million d'euros importés en 2015 (3.860 tonnes) selon la FAO. En 2015, le pays a affiché une balance commerciale positive de 512 millions d'euros.

Table 6. **BALANCE COMMERCIALE MAURITANIENNE DES PRODUITS DE LA MER (en millions d'euros)**

Flux commercial	2013	2014	2015
Exportations	260	330	513
Importations	0,8	1,0	1,3
Balance commerciale	260	329	512

Source : Statistiques sur les produits et les échanges portant sur le poisson de la FAO.

Selon le Ministère des pêches et de l'économie maritime de Mauritanie, au cours des 11 premiers mois de 2016, les exportations mauritaniennes de produits de la mer ont atteint 222 milliards d'ouguiyas mauritaniens⁶⁶ (soit 520 millions d'euros) pour un volume de 728 milliers de tonnes. Les estimations indiquent que la filière pêche représente près de 50 % du total des exportations mauritaniennes.

La principale destination des exportations mauritaniennes de produits halieutiques est l'Europe (36 %), suivie par l'Asie (28 %), l'Afrique (24 %) et, dans une moindre mesure, la Russie (11 %).

⁶³Ministère des pêches et de l'économie maritime de Mauritanie <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/mau152643.pdf>

⁶⁴<http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/mau152643.pdf>

⁶⁵<https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/international/agreements/mauritania>

⁶⁶ Ouguiya mauritanien.

Table 7. **PRINCIPAUX MARCHÉS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS MAURITANIENNES (JANVIER-NOVEMBRE 2016)**

Pays	Volume (en tonnes)	Valeur (en millions d'ouguiyas mauritaniens)
Afrique	428.930	54.040
Amérique	610	227
Asie	79.642	63.067
Europe	117.337	79.314
Russie	101.040	25.253
Total	727.558	221.902

Source : Ministère des pêches et de l'économie maritime⁶⁷.

Au cours des 11 premiers mois de 2016, les principaux produits halieutiques exportés étaient les céphalopodes (35 % en valeur) et le poisson congelé (29 %). D'autres produits importants exportés étaient les pélagiques (13 %) et la farine de poisson (13 %). Le poisson frais n'a représenté que 1 % de la valeur des exportations.

Table 8. **PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS DE MAURITANIE (JANVIER-NOVEMBRE 2016)**

Produit	Volume (en tonnes)	Valeur (en millions d'ouguiyas mauritaniens)
Céphalopodes	33.436	76.913
Produits congelés	401.241	64.428
Poissons pélagiques	148.017	28.465
Farine de poisson	68.842	28.081
Huile de poisson	17.749	7.227
Frais	24.473	4.837
Espèces démersales	4.388	3.146
Homard	1.232	2.254
Crevette	969	2.235
Conserves	751	1.142
Pêche côtière	999	185
Autres	25.460	2.988
Total	727.558	221.902

Source : Ministère des Pêches et de l'Economie Maritime.

LA MAURITANIE ET L'UE

En 2016, les importations européennes de produits halieutiques mauritaniens ont totalisé 278 millions d'euros pour 79.000 tonnes. Les espèces importées les plus importantes étaient le poulpe (35 % de la valeur totale des importations), les autres poissons de mer (17 %), la farine de poisson (13 %) et dans une moindre mesure, l'encornet (8 %) et l'huile de poisson (8 %). La majeure partie des importations de produits de la mer provenant de Mauritanie était des produits congelés (soit 57 % de la valeur des importations). Le reste a été importé frais (22 %) ou selon un mode de conservation non précisé (21 %).

⁶⁷ http://www.peches.gov.mr/IMG/pdf/exportation_globale-2.pdf

La première destination européenne des exportations mauritaniennes est de loin l'Espagne (67 % de la valeur totale). Les autres grands importateurs européens de produits halieutiques mauritaniens étaient l'Italie (8 %), le Danemark (7 %), la France (6 %) et l'Allemagne (5 %).

Table 9. **PRINCIPAUX MARCHÉS EUROPÉENS POUR LES IMPORTATIONS DE PRODUITS DE LA MER EN PROVENANCE DE MAURITANIE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)**

Pays	2014		2015		2016	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Espagne	115.286	26.598	174.067	35.426	185.611	35.396
Italie	24.607	4.295	28.690	5.482	23.593	3.679
Danemark	23.804	23.760	15.538	11.648	18.860	14.012
France	9.578	5.996	11.434	5.981	16.633	7.883
Allemagne	18.116	18.343	2.948	2.602	14.573	11.404
Grèce	5.946	2.195	7.776	2.327	8.684	3.864
Portugal	19.782	2.839	8.102	1.253	6.112	894
Pays-Bas	1.522	1.193	1.535	903	2.155	1.239
Autres	1.554	881	792	313	1.472	782
Total	220.194	86.100	250.883	65.936	277.694	79.152

Source : COMEXT.

Table 10. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES IMPORTÉES DE MAURITANIE PAR LES PAYS DE L'UE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)**

Espèce	2014		2015		2016	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Poulpe	70.990	12.122	94.805	16.033	95.973	13.374
Autres poissons de mer	34.278	7.336	40.148	7.790	46.693	9.021
Farine de poisson	38.182	39.510	21.360	16.828	37.068	29.492
Encornet	10.320	1.932	20.729	3.725	22.098	3.753
Huile de poisson	17.312	15.401	15.099	10.434	21.230	12.696
Autres dorades	9.920	2.151	13.216	2.915	14.722	3.233
Langouste	11.590	872	16.566	948	11.642	514
Autres	27.603	6.776	28.961	7.263	28.269	7.071
Total	875	183	917	180	943	183

Source : EUMOFA, en s'appuyant sur les données Comext.

Les exportations européennes vers la Mauritanie sont nettement inférieures aux importations de Mauritanie. En 2016, les exportations européennes de produits de la mer vers la Mauritanie ont totalisé 5,8 millions d'euros pour 6.694 tonnes. Les principales espèces commerciales exportées (en valeur) étaient les autres produits (33 % de la valeur totale, surtout des soupes, des bouillons et des produits élaborés), le listao (24 %) et dans une moindre mesure, la sardine (13 %) et l'albacore (11 %). Les exportations de l'UE sont surtout composées de produits congelés (57 %) et de produits élaborés et conserves (43 %). En 2016, les principaux exportateurs européens vers la Mauritanie étaient l'Espagne (76 % de la valeur totale) et l'Allemagne (22 %, surtout les petits pélagiques).

5.3 Stratégies et perspectives d'évolution

En 2014, le Ministère de la pêche et des affaires maritimes de Mauritanie a publié un document détaillant la stratégie de la filière pêche pour la période 2014-2019.⁶⁸ Ce plan établit 6 axes stratégiques :

- **Améliorer les connaissances sur les ressources halieutiques et leur milieu** : préserver l'intégrité de l'environnement marin et côtier, évaluer l'état et la dynamique des stocks exploitables et renforcer la capacité de la recherche.
- **Optimiser la gestion de l'exploitation des ressources halieutiques** : aménager les pêcheries, gérer l'allocation et l'accès à la ressource (licences, TAC et quotas) et renforcer la surveillance des activités de pêche.
- **Renforcer l'intégration du secteur pêche à l'économie nationale** : développer les infrastructures et les industries de la transformation en cohérence avec les objectifs d'autres politiques (gestion du littoral, politique de lutte contre la pauvreté, etc.), contribuer à la sécurité alimentaire, développer la formation technique et professionnelle, renforcer le contrôle sanitaire et la qualité des produits.
- **Promouvoir la pêche continentale et l'aquaculture** : développer le cadre juridique de ces activités (exercées sur le continent et dans les zones marines), approfondir les connaissances et les savoir-faire spécifiques relatifs aux aspects techniques (le système de production, les espèces, la gestion de l'eau, etc.), accroître la production (par de nouveaux projets d'aquaculture et des projets pilotes).
- **Développer les affaires maritimes** (dans le cadre de la croissance bleue) : renforcer la sécurité et la sûreté maritimes, améliorer la gouvernance du littoral et du domaine public maritime, renforcer la protection de l'environnement marin, développer le transport maritime et fluvial (le cadre juridique et les installations à développer), développer les professions maritimes auxiliaires et améliorer la gestion des gens de mer.
- **Renforcer la gouvernance** : adapter et moderniser le cadre juridique et institutionnel, promouvoir la concertation avec la profession, les autres acteurs et partenaires, promouvoir la transparence et développer la coopération en matière de gestion responsable du secteur pêche.

L'objectif de cette stratégie est la croissance du secteur halieutique par le développement durable, la modernisation et la diversification. Des objectifs quantitatifs ont été établis ; ceux liés au marché sont indiqués dans le tableau ci-dessous.

Table 11. **STRATÉGIE MAURITANIEENNE DE LA FILIÈRE PÊCHE : OBJECTIFS QUANTITATIFS LIÉS AU MARCHÉ**

Indicateur	Situation en 2013/2014	Objectif 2019/2020
PIB de la filière pêche (en millions de dollars US)	142,6	226,6
Production de la pêche en ZEE en volume (en tonnes)	800.000	1.200.000
Production de la pêche en ZEE en valeur (en millions de dollars US)	740	900
PIB du secteur de la transformation (en millions de dollars US)	105,52	198,79
% de la production débarquée en Mauritanie	15 %	60 %
Pêche continentale et aquaculture (en tonnes)	1.000	20.000
Production ostréicole (en tonnes)	40	250
Production de la culture d'algues (en tonnes)	0	100
Consommation nationale de poisson	6 kg/an/par habitant	10 kg/an/par habitant

Source : Ministère des Pêches et de l'Économie Maritime.

⁶⁸ <http://extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/mau152643.pdf>

6 Faits saillants mondiaux

UE / Pacifique Sud / ORGPPS : La sixième réunion annuelle de l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud (ORGPPS) s'est tenue à Lima, au Pérou du 30 janvier au 3 février 2018 et a permis de réaliser des progrès importants concernant des enjeux clés. Selon l'avis du Comité scientifique, le total admissible de captures (TAC) de chinchard noir pour 2018 a été augmenté de plus de 15%. En 2018, le quota de l'UE augmentera donc à 35.000 tonnes, offrant de nouvelles opportunités à la pêche européenne. L'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud (ORGPPS) a établi un ensemble complet de règles de mise en œuvre, assurant un contrôle plus efficace des flottes.⁶⁹



UE / Bosnie-Herzégovine / Bassin méditerranéen : Le Ministre du Commerce extérieur et des Relations économiques de Bosnie-Herzégovine, Mirko Šarović, a signé la déclaration de Malte dite MedFish4Ever, une stratégie multilatérale proposée par l'Union européenne pour garantir l'avenir des pêcheurs méditerranéens et des communautés côtières. Cette déclaration est un exemple concret de l'efficacité de la politique de voisinage de l'UE ; elle a été signée par la Commission européenne ainsi que par 15 pays des côtes septentrionale et méridionale de la Méditerranée. La déclaration définit des buts communs pour les dix prochaines années, sur la base d'objectifs ambitieux mais réalistes.⁷⁰

GALP / Mer Baltique : Quatre groupes d'action locale pêche (GALP) se sont joints aux dix GALP qui se sont réunis en janvier dernier afin d'établir un système de collaboration au niveau transnational pour étudier, analyser et sensibiliser la population quant à l'impact des phoques et des cormorans sur les stocks et les communautés côtières en mer Baltique. Un accord de partenariat a été signé et les 14 GALP des zones côtières de Suède, de Finlande, d'Estonie et d'Allemagne ont lancé un projet commun visant à élaborer des solutions durables pour lutter contre l'impact négatif des phoques et des cormorans sur les stocks et la pêche en mer Baltique.⁷¹

UE / Organisations de pêche / Orientations : Les *Actions pour le renforcement des organisations professionnelles représentant le secteur de la petite pêche côtière* ont été préparées selon des actions concrètes, pour renforcer les organisations professionnelles de petite pêche côtière et les aider à faire entendre leur voix lors des processus de prise de décision. Des enquêtes ont été menées auprès des pêcheurs et des organisations de pêche de la façade atlantique (en France, en Espagne et au Portugal) pour élaborer ce guide sous forme de fiches d'action concrète, chacune se référant aux articles du règlement du FEAMP, en fonction de chaque Etat membre et des administrations nationales.⁷²

Croatie / Pêche sportive et de loisir / Règlementation : En décembre 2017, la Croatie a adopté un nouveau règlement relatif aux « pêches sportive et de loisir ». Le nouveau règlement prévoit plusieurs règles et obligations plus strictes vis-à-vis des pêcheurs quant au marquage du poisson et aux achats de licence pour les citoyens nationaux et européens (les mêmes règles s'appliquent désormais à ces deux catégories). Parmi ces modifications clés, il existe l'obligation de couper la nageoire caudale pour 18 espèces de poisson dont l'importance économique est reconnue, quand l'individu est capturé dans le cadre de la pêche sportive ou de loisir afin de le différencier du poisson capturé par la pêche commerciale.⁷³

Écosse / Aquaculture : En 2017, les exportations écossaises de saumon d'élevage ont atteint un niveau record (647 millions d'euros, soit + 35 % par rapport au total enregistré en 2016). En 2017, le volume (en tonnes) des exportations a augmenté de 26 %. Le premier marché pour le saumon écossais reste les États-Unis où les ventes ont atteint 216 millions d'euros, suivis par la France (211 millions d'euros), la Chine (77 millions d'euros) et l'Irlande (38 millions d'euros). Taïwan a assis sa position parmi les cinq principaux marchés avec des ventes atteignant 18 millions d'euros, devant l'Allemagne, la Pologne, le Canada, la Belgique et les Pays-Bas, ces derniers faisant partie des dix premières destinations des exportations.⁷⁴

Chili / Approvisionnement : En 2017, les exportations chiliennes ont totalisé 4,61 milliards d'euros, soit une hausse de 19,6 % par rapport aux exportations réalisées en 2016. La production totale du secteur des produits de la mer a totalisé 1,15 million de tonnes, soit une hausse de 18 % par rapport à 2016. Le saumon atlantique a représenté la plus grande part, avec 51 % de la production, suivi par la moule (29 %) et le saumon coho (12 %).⁷⁵

⁶⁹ https://ec.europa.eu/fisheries/promising-outcome-annual-negotiations-southern-pacific-regional-fisheries-management-organisation_en

⁷⁰ <http://europa.ba/?p=54644>

⁷¹ https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/news-events/news/professional-fishermen-baltic-sea-area-cooperate-secure-future-their-trade_en

⁷² https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/cms/farnet2/news-events/news/guidelines-strengthen-organizations-representing-small-scale-fishing-sector_en

⁷³ https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/2017_12_122_2785.html

⁷⁴ <https://www.fishupdate.com/scottish-salmon-exports-soar-record-600m/>

⁷⁵ <https://www.seafoodsource.com/news/supply-trade/chiles-seafood-exports-grew-19-6-percent-in-value-in-2017>

7 Contexte macro-économique

7.1 Carburant maritime

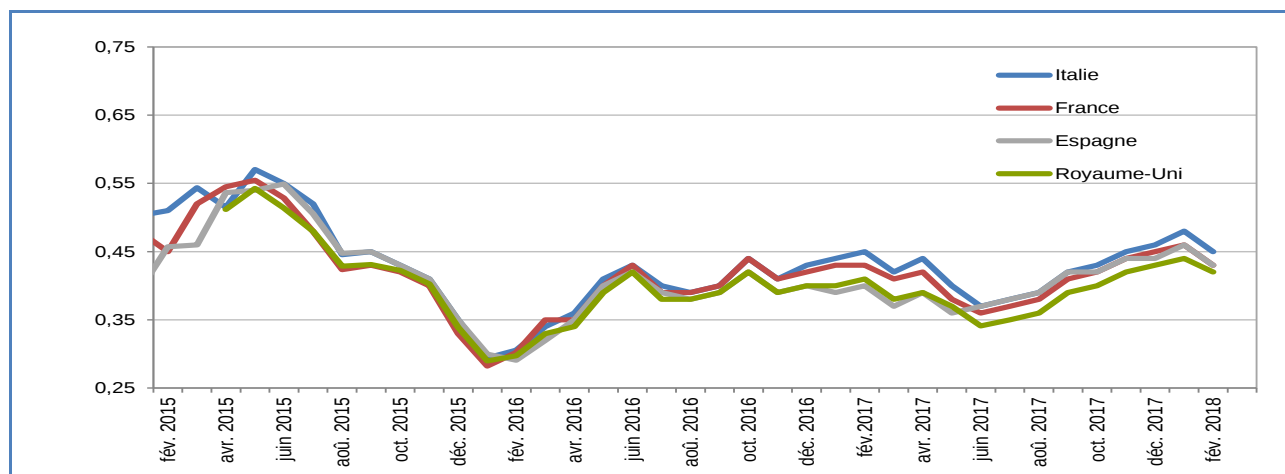
En **février 2018**, le prix moyen du carburant maritime (à basse teneur en soufre) a varié entre 0,42 EUR/litre et 0,45 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Ces prix étaient inférieurs d'environ 6 % aux prix enregistrés le mois précédent. Toutefois, depuis février 2017, ils sont restés stables en Italie et en France, tandis qu'ils ont augmenté en Espagne et au Royaume-Uni.

Table 12. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (en EUR/litre)**

État membre	Fév. 2018	Évolution depuis janvier 2018	Évolution depuis février 2017
France (ports de Lorient et de Boulogne)	0,43	- 7 %	0 %
Italie (ports d'Ancone et de Livourne)	0,45	- 6 %	0 %
Espagne (ports de La Corogne et de Vigo)	0,43	- 7 %	7 %
Royaume-Uni (ports de Grimsby et d'Aberdeen)	0,42	- 5 %	2 %

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI (janvier 2013-mars 2015), Espagne ; MABUX (avril 2015-février 2017).

Figure 49. **PRIX MOYEN DE CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (en EUR/litre)**



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI (janvier 2013-mars 2015), Espagne ; MABUX (avril 2015-février 2017).

7.2 Prix à la consommation

En janvier 2018, le taux d'inflation annuelle de l'UE a atteint 1,6 %, en baisse par rapport à décembre 2017 où il était de 1,7 %. L'année précédente, le taux d'inflation avait atteint 1,7 %.

Inflation : taux les plus faibles en janvier 2018 par rapport décembre 2017



Inflation : taux les plus élevés en janvier 2018 par rapport décembre 2017

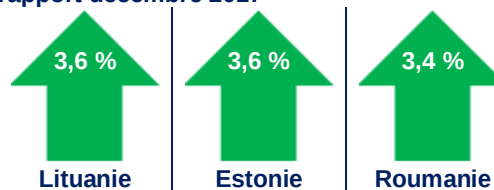


Table 13. INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Jan. 2016	Jan. 2017	Déc. 2017	Jan. 2018	Évolution depuis décembre 2017	Évolution depuis janvier 2017
Aliments et boissons non alcooliques	99,98	101,71	103,39	103,99	↑ 0,58 %	↑ 2,24 %
Poisson et produits de la mer	103,30	106,56	107,54	109,43	↑ 1,76 %	↑ 2,69 %

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

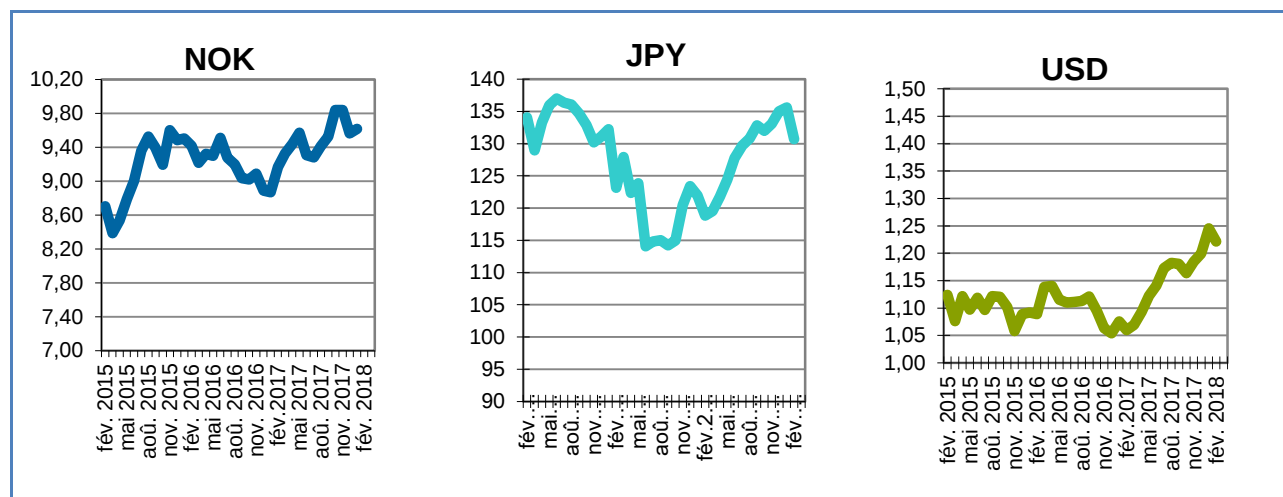
Table 14. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Fév. 2016	Fév. 2017	Jan. 2018	Fév. 2018
NOK	9,5043	8,8693	9,5620	9,6153
JPY	123,14	118,83	135,60	130,72
USD	1,0888	1,0597	1,2457	1,2214

Source : Banque centrale européenne.

En février 2018, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+ 0,6 %) et s'est déprécié par rapport au dollar américain (– 2,0 %) et au yen japonais (– 3,6 %) par rapport à janvier 2018. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,20 par rapport au dollar américain. Par rapport à l'année précédente (février 2017), l'euro s'est apprécié de 8,4 % par rapport à la couronne norvégienne, de 10,0 % par rapport au yen japonais et de 15,3 % par rapport au dollar américain.

Figure 50. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Éditeur : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général

Avertissement : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© European Commission, 2018
KL-AK-18-002-FR-N
ISSN 2363-409X

Photographies: © Eurofish, FAO, Wikipedia, Nordlaks / NSK Ship Design; Salaks; Salmar Ocean Farming; World Factbook.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET COMMENTAIRES :

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche

B-1049 Bruxelles

Tél. +32 229-50101

E-mail : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne

Consommation : EUROPANEL.

Étude de cas : Commission européenne, Kontali Analyse, Marine Harvest Industry, Direction norvégienne des Pêches, FAO, Ministère de la pêche et de l'économie maritime de Mauritanie.

Approvisionnement mondial : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE) ; Ministère de l'agriculture de Commission européenne ; FishUpdate.com ; seafoodsource.com.

Contexte macro-économique : EUROSTAT ; Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE. Dans le cadre de cette étude, les analyses sont réalisées en euros courants.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.



Office des publications
de l'Union européenne